

LES SÉANCES DE LA SOCIÉTÉ PRÉHISTORIQUE FRANÇAISE

Les Séances de la Société préhistorique française sont organisées deux à trois fois par an. D'une durée d'une ou deux journées, elles portent sur des thèmes variés : bilans régionaux ou nationaux sur les découvertes et travaux récents ou synthèses sur une problématique en cours dans un secteur de recherche ou une période en particulier.

La Société préhistorique française considère qu'il est de l'intérêt général de permettre un large accès aux articles et ouvrages scientifiques sans en compromettre la qualité ni la liberté académique. La SPF est une association à but non lucratif régie par la loi de 1901 et reconnue d'utilité publique, dont l'un des buts, définis dans ses statuts, est de faciliter la publication des travaux de ses membres. Elle ne cherche pas le profit par une activité commerciale mais doit recevoir une rémunération pour compenser ses coûts de gestion et les coûts de fabrication et de diffusion de ses publications.

Conformément à ces principes, la Société préhistorique française a décidé de proposer les actes des Séances en téléchargement gratuit sous forme de fichiers au format PDF interactif. Bien qu'en libre accès, ces publications disposent d'un ISBN et font l'objet d'une évaluation scientifique au même titre que nos publications papier périodiques et non périodiques. Par ailleurs, même en ligne, ces publications ont un coût (secrétariat d'édition, mise en page, mise en ligne, gestion du site internet) : vous pouvez aider la SPF à poursuivre ces activités de diffusion scientifique en adhérant à l'association et en vous abonnant au *Bulletin de la Société préhistorique française* (voir au dos ou sur <http://www.prehistoire.org/form/515/736/formulaire-adhesion-et-ou-abonnement-spf-2014.html>).

LA SOCIÉTÉ PRÉHISTORIQUE FRANÇAISE

La Société préhistorique française, fondée en 1904, est une des plus anciennes sociétés d'archéologie. Reconnue d'utilité publique en 1910, elle a obtenu le grand prix de l'Archéologie en 1982. Elle compte actuellement plus de mille membres, et près de cinq cents bibliothèques, universités ou associations sont, en France et dans le monde, abonnées au *Bulletin de la Société préhistorique française*.

Tous les membres de la Société préhistorique française peuvent participer :

- aux séances scientifiques de la Société – Plusieurs séances ont lieu chaque année, en France ou dans les pays limitrophes. Le programme annuel est annoncé dans le premier *Bulletin* et rappelé régulièrement. Ces réunions portent sur des thèmes variés : bilans régionaux ou nationaux sur les découvertes et travaux récents ou synthèses sur une problématique en cours dans un secteur de recherche ou une période en particulier ;
- aux Congrès préhistoriques de France – Ils se déroulent régulièrement depuis la création de la Société, actuellement tous les quatre ans environ. Leurs actes sont publiés par la Société préhistorique française. Depuis 1984, les congrès se tiennent sur des thèmes particuliers ;
- à l'assemblée générale annuelle – L'assemblée générale se réunit en début d'année, en région parisienne, et s'accompagne toujours d'une réunion scientifique. Elle permet au conseil d'administration de rendre compte de la gestion de la Société devant ses membres et à ceux-ci de l'interpeller directement. Le renouvellement partiel du conseil se fait à cette occasion.

Les membres de la Société préhistorique française bénéficient :

- d'information et de documentation scientifiques – Le *Bulletin de la Société préhistorique française* comprend, en quatre livraisons de 200 pages chacune environ, des articles, des comptes rendus, une rubrique d'actualités scientifiques et une autre sur la vie de la Société. La diffusion du bulletin se fait par abonnement annuel. Les autres publications de la SPF – Mémoires, Travaux, Séances, fascicules des Typologies de la Commission du Bronze, Actes des Congrès, Tables et index bibliographiques ainsi que les anciens numéros du *Bulletin* – sont disponibles au siège de la Société préhistorique française, sur son site web (avec une réduction de 20 % pour les membres de la SPF et téléchargement gratuit au format PDF lorsque l'ouvrage est épuisé) ou en librairie.
- de services – Les membres de la SPF ont accès à la riche bibliothèque de la Société, mise en dépôt à la bibliothèque du musée de l'Homme à Paris.

Régie par la loi de 1901, sans but lucratif, la Société préhistorique française vit des cotisations versées par ses adhérents. Contribuez à la vie de notre Société par vos cotisations, par des dons et en suscitant de nouvelles adhésions autour de vous.

ADHÉSION ET ABONNEMENT 2017

Le réabonnement est reconduit automatiquement d'année en année*.

Paiement en ligne sécurisé sur

www.prehistoire.org

ou paiement par courrier : formulaire papier à nous retourner à l'adresse de gestion et de correspondance de la SPF :

BSPF, Maison de l'archéologie et de l'ethnologie

Pôle éditorial, boîte 41, 21 allée de l'Université, 92023 Nanterre cedex

1. PERSONNES PHYSIQUES

Zone €**

Hors zone €

Adhésion à la *Société préhistorique française* et abonnement au *Bulletin de la Société préhistorique française*

- | | | |
|--|-------------------------------|-------------------------------|
| ▶ tarif réduit (premier abonnement, étudiants, moins de 26 ans, demandeurs d'emploi, membres de la Prehistoric Society***) | <input type="checkbox"/> 40 € | <input type="checkbox"/> 45 € |
| ▶ abonnement papier et électronique / renouvellement | <input type="checkbox"/> 75 € | <input type="checkbox"/> 80 € |
| ▶ abonnement électronique seul (PDF)**** | <input type="checkbox"/> 50 € | <input type="checkbox"/> 50 € |

OU

Abonnement papier et électronique au *Bulletin de la Société préhistorique française*****

- | | | |
|-------------------------------------|-------------------------------|-------------------------------|
| ▶ abonnement annuel (sans adhésion) | <input type="checkbox"/> 85 € | <input type="checkbox"/> 90 € |
|-------------------------------------|-------------------------------|-------------------------------|

OU

Adhésion seule à la *Société préhistorique française*

- | | | |
|-----------------------|-------------------------------|-------------------------------|
| ▶ cotisation annuelle | <input type="checkbox"/> 25 € | <input type="checkbox"/> 25 € |
|-----------------------|-------------------------------|-------------------------------|

2. PERSONNES MORALES

Abonnement papier au *Bulletin de la Société préhistorique française*****

- | | | |
|--|--------------------------------|--------------------------------|
| ▶ associations archéologiques françaises | <input type="checkbox"/> 110 € | |
| ▶ autres personnes morales | <input type="checkbox"/> 145 € | <input type="checkbox"/> 155 € |

Adhésion à la *Société préhistorique française*

- | | | |
|-----------------------|-------------------------------|-------------------------------|
| ▶ cotisation annuelle | <input type="checkbox"/> 25 € | <input type="checkbox"/> 25 € |
|-----------------------|-------------------------------|-------------------------------|

NOM : PRÉNOM :

ADRESSE COMPLÈTE :

TÉLÉPHONE : DATE DE NAISSANCE : _ _ / _ _ / _ _ _ _

E-MAIL :

VOUS ÊTES : « professionnel » (votre organisme de rattachement) :
 « bénévole » « étudiant » « autre » (préciser) :

Date d'adhésion et / ou d'abonnement : _ _ / _ _ / _ _ _ _

Merci d'indiquer les période(s) ou domaine(s) qui vous intéresse(nt) plus particulièrement :

.....

Date, signature :

Paiement par chèque libellé au nom de la Société préhistorique française, par **carte de crédit** (Visa, Mastercard et Eurocard) ou par **virement** à La Banque Postale • Paris IDF centre financier • 11, rue Bourseul, 75900 Paris cedex 15, France • RIB : 20041 00001 0040644J020 86 • IBAN : FR 07 2004 1000 0100 4064 4J02 086 • BIC : PSSTFRPPPAR.

Toute réclamation d'un bulletin non reçu de l'abonnement en cours doit se faire au plus tard dans l'année qui suit. Merci de toujours envoyer une enveloppe timbrée (tarif en vigueur) avec vos coordonnées en précisant vous souhaitez recevoir un reçu fiscal, une facture acquittée ou le timbre SPF de l'année en cours, et au besoin une nouvelle carte de membre.

Carte bancaire : CB nationale Mastercard Visa

N° de carte bancaire : _ _ _ _ _

Cryptogramme (3 derniers chiffres) : _ _ _ Date d'expiration : _ _ / _ _ signature :

* : Pour une meilleure gestion de l'association, merci de bien vouloir envoyer par courrier ou par e-mail en fin d'année, ou en tout début de la nouvelle année, votre lettre de démission.

** : Zone euro de l'Union européenne : Allemagne, Autriche, Belgique, Chypre, Espagne, Estonie, Finlande, France, Grèce, Irlande, Italie, Lettonie, Lituanie, Luxembourg, Malte, Pays-Bas, Portugal, Slovaquie, Slovénie.

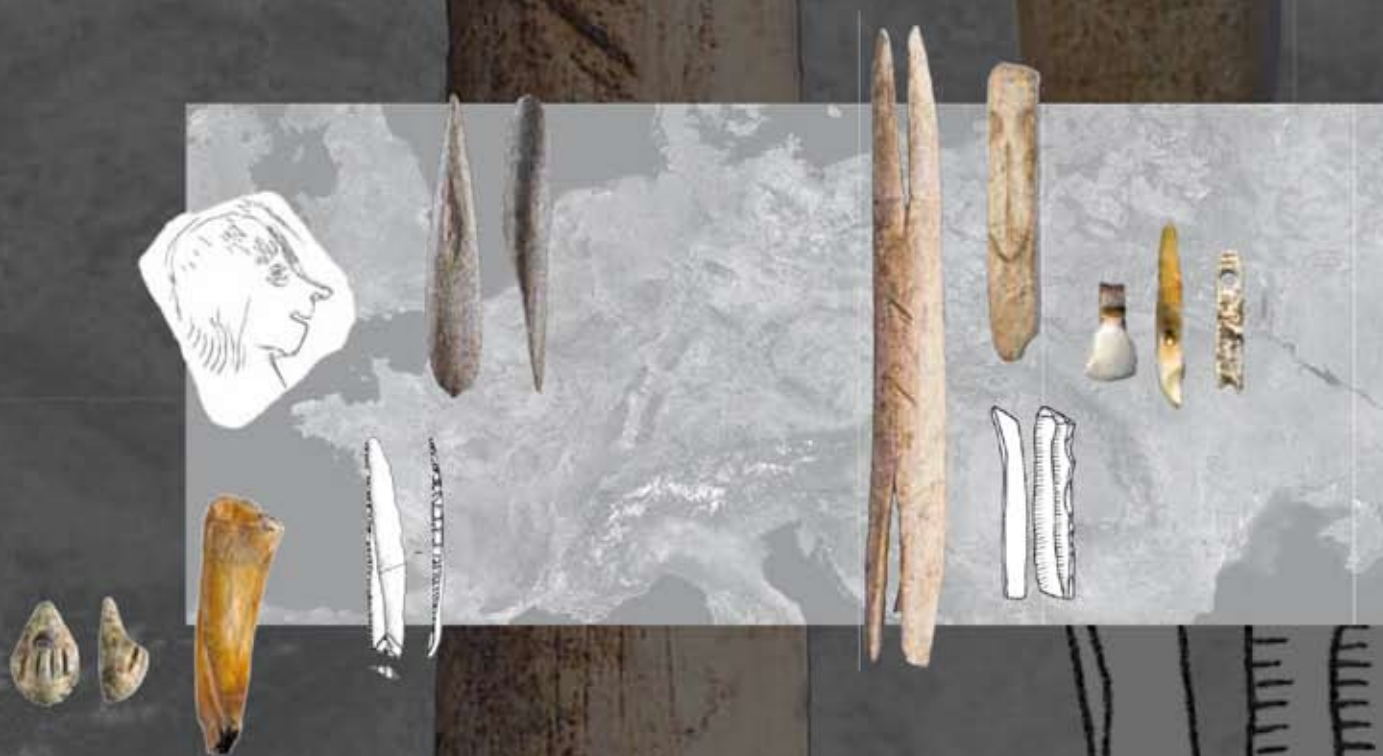
*** : Pour les moins de 26 ans, joindre une copie d'une pièce d'identité; pour les demandeurs d'emploi, joindre un justificatif de Pôle emploi; pour les membres de la Prehistoric Society, joindre une copie de la carte de membre; le tarif « premier abonnement » profite exclusivement à des membres qui s'abonnent pour la toute première fois et est valable un an uniquement (ne concerne pas les réabonnements).

**** : L'abonnement électronique n'est accessible qu'aux personnes physiques; il donne accès également aux numéros anciens du *Bulletin*. L'abonnement papier donne accès aux versions numériques (numéros en cours et anciens).

L'ESSOR DU MAGDALÉNIEN ASPECTS CULTURELS, SYMBOLIQUES ET TECHNIQUES DES FACIÈS À NAVETTES ET À LUSSAC-ANGLES

ACTES DE LA SÉANCE
DE LA SOCIÉTÉ PRÉHISTORIQUE FRANÇAISE
BESANÇON
17-19 OCTOBRE 2013

Textes publiés sous la direction de
Camille BOURDIER, Lucie CHEHMANA,
Romain MALGARINI et Marta POLTOWICZ-BOBAK



SÉANCES DE LA SOCIÉTÉ PRÉHISTORIQUE FRANÇAISE

8

**L'ESSOR DU MAGDALÉNIEN
ASPECTS CULTURELS, SYMBOLIQUES
ET TECHNIQUES DES FACIÈS À NAVETTES
ET À LUSSAC-ANGLES**

ACTES DE LA SÉANCE DE LA SOCIÉTÉ PRÉHISTORIQUE FRANÇAISE
BESANÇON

17-19 octobre 2013

Textes publiés sous la direction de

Camille BOURDIER, Lucie CHEHMANA,

Romain MALGARINI et Marta POŁTOWICZ-BOBAK



Société préhistorique française

Paris

2017

**Les « Séances de la Société préhistorique française »
sont des publications en ligne disponibles sur :**

www.prehistoire.org

Illustration de couverture : *Stomach-bead*, incisive de poulain quadrillée, pointe de Lussac-Angles, Roc-aux-Sorciers (RMN, MAN, cliché T. Ollivier) ; plaquette gravée d'un profil humain, La Marche (relevé L. Pales *in* Pales et Tassin de Saint-Péreuse, 1976) ; lamelle à dos, la Marche (dessin L. Chehmana) ; navette, la Garenne (cliché A. Rigaud) ; lamelle à dos tronquée, Roc-de-Marcamps 1 (dessin S. Pasty) ; incisive de renne sciée et incisée, incisive de renne percée, applique multiperforée (clichés C. Peschaux).



Responsables des réunions scientifiques de la SPF :

Jacques Jaubert, José Gomez de Soto, Jean-Pierre Fagnart et Cyril Montoya

Directeur de la publication : Jean-Marc Pétillon

Secrétariat de rédaction, maquette et mise en page : Martin Sauvage et Franck Barbary (CNRS, USR 3225, Nanterre)

Correction et vérification : Sophie Tymula (PaléoScrib)

Mise en ligne : Ludovic Mevel



Société préhistorique française

(reconnue d'utilité publique, décret du 28 juillet 1910). Grand Prix de l'Archéologie 1982.

Siège social : 22, rue Saint-Ambroise, 75011 Paris

Tél. : 01 43 57 16 97 – Fax : 01 43 57 73 95 – Mél. : spf@prehistoire.org

Site internet : www.prehistoire.org

Adresse de gestion et de correspondance

Maison de l'archéologie et de l'ethnologie,

Pôle éditorial, boîte 41, 21 allée de l'Université, F-92023 Nanterre cedex

Tél. : 01 46 69 24 44

La Banque Postale Paris 406-44 J

Publié avec le concours du ministère de la Culture et de la Communication (sous-direction de l'Archéologie),
du Centre national de la recherche scientifique, du Centre national du Livre,
de l'université de Paris 1 – Panthéon-Sorbonne et de la Maison Archéologie Ethnologie – René-Ginouvès de Nanterre.

© Société préhistorique française, Paris, 2017.

Tous droits réservés, reproduction et diffusion interdite sans autorisation.

Dépôt légal : 1^{er} trimestre 2017

ISSN : 2263-3847 – ISBN : 2-913745-67-9 (en ligne)

SOMMAIRE

Camille BOURDIER, Lucie CHEHMANA, Romain MALGARINI et Marta POŁTOWICZ-BOBAK — Avant-propos	7
Camille BOURDIER, Lucie CHEHMANA et Romain MALGARINI — Introduction	9
Patrick PAILLET, Geneviève PINÇON et Camille BOURDIER — Historique des recherches sur les faciès à Lussac-Angles et à navettes	19
Camille BOURDIER, Michel LENOIR, Romain MALGARINI, Ludovic MEVEL, Patrick PAILLET et Geneviève PINÇON — Trente ans après Allain <i>et al.</i> , 1985, que sont devenus les gisements de référence ?	33

PREMIÈRE PARTIE

BILAN DES DIX DERNIÈRES ANNÉES DE RECHERCHE EN CENTRE ET EN POITOU-CHARENTES

François-Xavier CHAUVIÈRE, Lucie CHEHMANA, Claire HOUMARD, Geneviève PINÇON et Alexis TAYLOR — Les productions techniques à l'origine des faciès du Magdalénien moyen à navettes et Lussac-Angles : les industries osseuses et lithiques de la Garenne (Indre), du Roc-aux-Sorciers et de la Marche (Vienne)	57
Caroline PESCHAUX, François-Xavier CHAUVIÈRE et Sophie TYMULA — La parure de la Garenne (Saint-Marcel, Indre) et les traditions de l'ornementation corporelle du début du Magdalénien moyen	73
Aurélié ABGRALL, Patrick PAILLET et Éric ROBERT — La couleur dans l'art pariétal du Roc-aux-Sorciers (Angles-sur-l'Anglin, Vienne) et de la grotte Blanchard (Saint-Marcel, Indre)	87
Camille BOURDIER, Bruno BOSSELIN, Pascaline GAUSSEIN, Patrick PAILLET et Geneviève PINÇON — Regards croisés sur la représentation animalière des faciès du Magdalénien à pointes de Lussac-Angles et à navettes : choix thématiques et formels	103
Oscar FUENTES, Michel LENOIR, Marc MARTINEZ et Anne-Catherine WELTÉ — Les représentations humaines et leurs enjeux. Regards croisés entre le Roc-aux-Sorciers (Angles-sur-l'Anglin, Vienne) et le Roc-de-Marcamps (Prignac-de-Marcamps, Gironde)	119

DEUXIÈME PARTIE

DÉBAT SUR L'EXISTENCE DES DEUX FACIÈS À L'EST

Romain MALGARINI, Ludovic MEVEL, Gérald BÉREIZIAT, Pierre BODU, Christophe CUPILLARD, Grégory DEBOUT et Nicolas CARQUIGNY — Les faciès du Magdalénien moyen dans l'Est de la France : confrontation et discussion des industries osseuses et lithiques	139
Clemens PASDA — Munzingen: a Magdalenian site in the Southern Upper Rhine plain (Germany)	157
Andreas MAIER — Expansion or communication? The phenomenon of the Magdalenian à navettes from a Central European point of view	175

Stefan Karol KOZŁOWSKI, Thomas TERBERGER, Dariusz BOBAK, Jörg ORSCHIEDT and Marta POŁTOWICZ-BOBAK — Eastern borders of the Magdalenian ‘à navettes’. Maszycka cave in Lesser Poland (southern Poland) 187

TROISIÈME PARTIE
LE BASSIN AQUITAIN

Mathieu LANGLAIS, Jean-Marc PÉTILLON et Anthony SÉCHER — Les débuts du Magdalénien moyen dans le Sud-Ouest français. Témoignages croisés des équipements lithiques et osseux 209

Pierre CATTELAÏN — Les propulseurs du Magdalénien moyen ancien et apparentés 235

Raphaël ANGEVIN — Participation et résistances au modèle socioculturel magdalénien dans le Massif central : aspects des constructions identitaires en marge des technocomplexes « Lussac-Angles » et « à navettes » 249



*L'essor du Magdalénien. Aspects culturels, symboliques
et techniques des faciès à Navettes et à Lussac-Angles*
Actes de la séance de la Société préhistorique française
de Besançon, 17-19 octobre 2013

Textes publiés sous la direction de Camille BOURDIER, Lucie CHEHMANA,
Romain MALGARINI et Marta POŁTOWICZ-BOBAK
Paris, Société préhistorique française, 2016
(Séances de la Société préhistorique française, 8), p. 119-135
www.prehistoire.org
ISSN : 2263-3847 – ISBN : 2-913745-2-913745-67-9

Les représentations humaines et leurs enjeux

Regards croisés entre le Roc-aux-Sorciers (Angles-sur-l'Anglin, Vienne) et le Roc-de-Marcamps (Prignac-de-Marcamps, Gironde)

Oscar FUENTES, Michel LENOIR, Marc MARTINEZ et Anne-Catherine WELTÉ

Résumé : Le Roc-aux-Sorciers (Angles-sur-l'Anglin, Vienne) et le Roc-de-Marcamps (Prignac-et-Marcamps, Gironde) sont deux gisements de référence attribués à deux faciès distincts du début du Magdalénien moyen. Ils sont caractérisés, entre autres, par un riche art mobilier, comportant un grand nombre de représentations humaines et montrant des choix formels intéressants à mettre en perspective. Mises au jour au sein d'intenses occupations, il est possible de questionner ces représentations à la lueur de leurs contextes archéologiques, en relation avec les autres catégories de vestiges de la culture matérielle. Ces dimensions permettent d'aborder les enjeux d'expression d'identité sociale à travers la représentation du corps humain.

Dans cet article, nous proposons une synthèse actualisée des figures humaines présentes dans ces deux gisements, certaines étant encore inédites. Nos interrogations portent sur la spécificité et la place de ces images dans la caractérisation et la distinction des faciès du Magdalénien moyen à navettes et à sagaies de Lussac-Angles. Bien qu'au sein de ces deux gisements il s'agisse la plupart du temps de représentations de visages séparés du corps, au Roc-aux-Sorciers, les figures humaines sont figurées essentiellement sur supports lithiques, de profil et très détaillées, tandis qu'au Roc-de-Marcamps, ce sont surtout des visages vus de face, uniquement sur support organique et faits de traits géométriques simples. Les représentations humaines apparaissent ainsi comme de nets marqueurs de différenciation entre les deux faciès du début du Magdalénien moyen, présents dans l'Ouest de la France.

Mots-clés : Magdalénien moyen, Europe, le Roc-aux-Sorciers, le Roc-de-Marcamps, art paléolithique, art mobilier, figure humaine, identité, représentations sexuelles, contexte archéologique.

Abstract: Le Roc-aux-Sorciers (Angles-sur-l'Anglin, Vienne) and the le Roc-de-Marcamps (Prignac-et-Marcamps, Gironde) are two key sites attributed to two distinct facies of the early Middle Magdalenian. Among their characteristics is a wealth of portable art, including a great number of human depictions which display some formal choices that it is interesting to put into perspective. Unearthed in the midst of intense occupations, it is possible to ask questions of these depictions in the light of their archaeological contexts, in relation to the other categories of vestiges of material culture. These aspects enable us to tackle the issue of the expression of social identity through the depiction of the human body.

In this article we present an updated synthesis of the human figures present in these two sites, including some previously unpublished. Our questions concern the specificity and place of these images in the characterisation and distinction of the facies of the Middle Magdalenian with navettes and sagaies of Lussac-Angles. Although within these two sites they are mostly depictions of faces separated from the body, the human figures are essentially drawn on stone supports, in profile and with numerous details at Le Roc-aux-Sorciers, whereas at Roc-de-Marcamps, they are mostly faces seen from the front, only on organic supports, and made up of simple geometric forms. Hence the human depictions appear to be clear markers of differentiation between the two facies of the early Middle Magdalenian that are present in Western France.

Keywords: Middle Magdalenian, Europe, le Roc-aux-Sorciers, le Roc-de-Marcamps, Palaeolithic art, portable art, human depiction, identity, sexual representations, archaeological context.

LES POPULATIONS du Paléolithique supérieur européen ont porté un intérêt à la représentation de leur propre corps, et la grande diversité formelle

des images traduit des conceptions variées de ce dernier. Ces images sont cependant rares au sein du corpus iconographique paléolithique (Sauvet, 1988 ; Sauvet et Wlo-

darczyk, 1995 ; Tosello et Fritz, 2005). Ce paradoxe est un des points qui caractérise ce thème. Cette rareté statistique rend encore plus apparente leur grande variabilité formelle, soulignant leur singularité auprès des groupes paléolithiques, ce qui renforce l'acte même de figurer le corps humain. Le travail présenté ici vise à croiser les manières de traiter le corps à travers deux gisements de référence : le Roc-aux-Sorciers (Angles-sur-l'Anglin, Vienne) et le Roc-de-Marcamps (Prignac-et-Marcamps, Gironde). Ces deux sites, attribués à deux faciès distincts du début du Magdalénien moyen, ont fourni, parmi de nombreux vestiges, de riches séries de représentations humaines. Les modes de réalisation et les discussions possibles qu'ils ouvrent quant aux perceptions du corps chez ces populations permettent de mettre en résonance ces deux faciès culturels, de les confronter et de discuter ainsi de la portée sociale liée au geste de « se » représenter ou de représenter l'autre.

UN ESSAI MÉTHODOLOGIQUE POUR LES FIGURES HUMAINES

Nous avons proposé dans des travaux précédents (O. F.) un cadre méthodologique, permettant de rendre intelligible la variabilité formelle des représentations du corps humain dans l'art (Fuentes, 2013 a et 2013b, 2015a). Il s'agit d'une proposition autorisant la discussion autour des manières qu'avaient les Paléolithiques de concevoir le corps, donc de penser la forme humaine.

Sur un ensemble de 413 figures attribuées au Magdalénien (Fuentes, 2013a) et sur la base de critères anatomi-

miques, nous avons proposé un modèle réunissant sept schèmes formels (fig. 1), placés dans un axe horizontal représentant le continuum iconographique des manières de concevoir le corps humain (Fuentes, 2015a).

Dans cet article, nous discutons des variantes du réalisme, à savoir le « figuratif expressif » et le « figuratif géométrique », au travers de regards croisés portés sur les deux gisements d'exception. Ces deux variantes se sont exprimées fortement dans les différents faciès du début du Magdalénien moyen, aussi bien celui à sagaies de Lussac-Angles que celui à navettes, et permettent ainsi de s'interroger sur l'enjeu identitaire de ces formes au sein de ces faciès culturels.

LES REPRÉSENTATIONS HUMAINES DU ROC-AUX-SORCIERS : DES ARTISTES NON CONVENTIONNELS

L'une des spécificités du Roc-aux-Sorciers est l'association d'un riche art pariétal avec une occupation magdalénienne dense⁽¹⁾. Le dispositif pariétal est composé d'une frise occupant la paroi verticale du fond d'une partie du site (abri Bourdois) et d'un plafond effondré et fragmenté en plusieurs centaines de blocs (cave Taillebourg), cet ensemble ayant été mis au jour par S. de Saint-Mathurin (Saint-Mathurin, 1948, 1976 ; Saint-Mathurin et Garrod, 1949, 1951 ; Iakovleva et Pinçon, 1997 et 1999 ; Pinçon, 2008, 2009 et 2010). Cette frise est reconnue pour être l'un des témoignages les plus complexes de l'art sculpté du Paléolithique supérieur européen. Actuellement dégagée sur près de vingt mètres, elle est la plus longue connue à ce jour. Associés

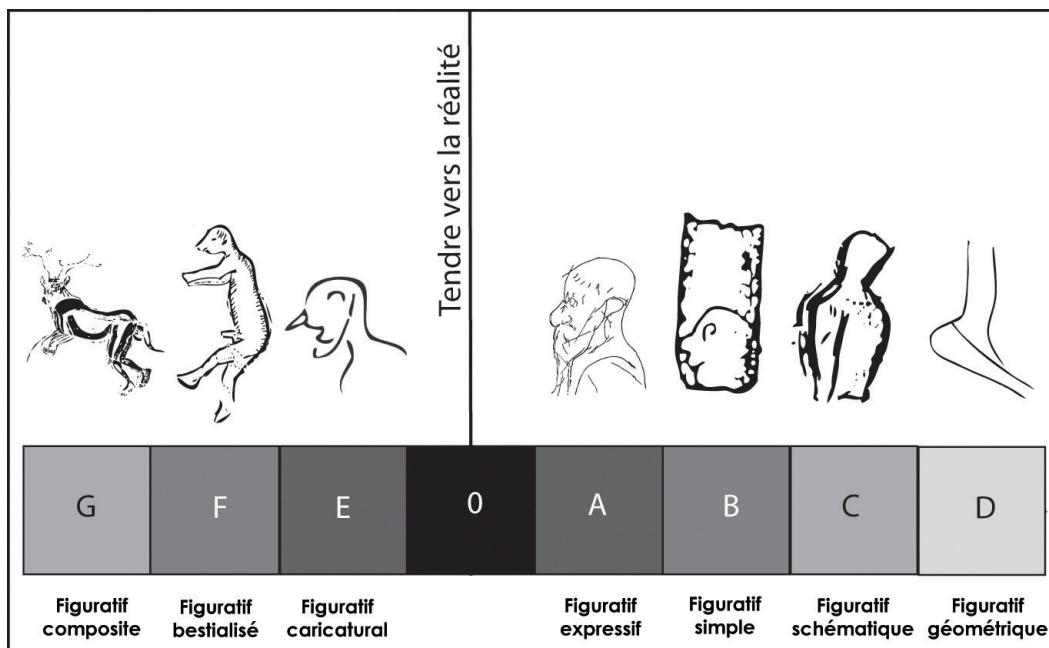


Fig. 1 – Modélisation typoformelle des silhouettes humaines paléolithiques (DAO O. Fuentes, 2015a).

Fig. 1 – Typological and formal model of Palaeolithic human form (CAD O. Fuentes, 2015a).

à ces sculptures, des gravures fines et profondes, ainsi que des éléments peints : tracés géométriques de type « signes » (lignes, points, formes quadrillées) et aplats (Abgrall, 2010; Abgrall *et al.*, ce volume). La combinaison complexe de la sculpture, de la gravure et de la peinture témoigne de la diversité d'expression de ces populations magdaléniennes.

Nous avons identifié vingt et une silhouettes humaines, dont douze têtes isolées du reste du corps. L'art mobilier a livré neuf silhouettes humaines, tandis que douze représentations ont été réalisées sur paroi. Le mode de représentation qui régit ces images est récurrent et caractéristique. Les silhouettes sont uniquement réalisées sur des supports minéraux : parois de l'abri, blocs, plaquettes et autres pierres calcaires.

La technique employée est majoritairement la gravure mais le Roc-aux-Sorciers montre une variabilité technique avec des figures également sculptées et peintes. La grande quantité de détails anatomiques utilisée pour complexifier l'image, caractérise le « figuratif expressif », avec une exactitude recherchée dans l'agencement de ces détails et la traduction variée de l'expression des visages (bouche ouverte, sourires, bras levés lorsque le corps est représenté).

Ce mode de représentation du corps humain se retrouve dans d'autres gisements proches du Roc-aux-Sorciers, comme la Marche et les Fadets, à Lussac-les-Châteaux. Ces gisements, qui ont livré également des sagaies de type Lussac-Angles, participent à la définition

de ce territoire de l'Est de la Vienne au cours du Magdalénien moyen (Bourdier, 2010 et 2013; Fuentes, 2010, 2015b).

La représentation du corps

Nous avons répertorié neuf silhouettes humaines incomplètes. Ces images sont caractérisées par le fait que l'artiste n'a pas figuré l'ensemble des parties du corps (absence des bras, mains, cuisses, pieds, voire du visage).

Le célèbre ensemble des trois corps féminins sculptés de l'abri Bourdois en bas-relief (fig. 2) constitue l'un des panneaux ornés majeurs de l'art pariétal paléolithique, tant par la complexité de l'ensemble que par le rendu formel et technique des figures (Iakovleva et Pinçon, 1997, p. 52). La silhouette féminine du milieu est probablement la première à avoir été réalisée (fig. 2b). Avant de commencer son travail de sculpture, l'artiste a d'abord pensé sa figure en intégrant les volumes de la paroi. Ceci est visible par l'utilisation d'une cavité naturelle représentant l'ouverture très marquée du pubis. Le ventre est rond, le nombril bien ouvert et un sein, légèrement gravé, est représenté sur le côté. Les jambes sont manquantes à cause d'une fracture de la roche, les bras et les mains, ainsi que le visage, n'ont pas été figurés. Juxtaposée à sa gauche, la seconde femme (fig. 2a) présente un ventre arrondi, obtenu par l'utilisation subtile du volume de la paroi. Cette courbe harmonieuse et l'ajout d'un tracé incurvé entre le pubis et le nombril (possiblement la



Fig. 2 – Panneau des femmes sculptées du Roc-aux-Sorciers (G. Pinçon, ministère de la Culture et de la Communication; cliché A. Maulny; relevé L. Iakovleva, G. Pinçon et O. Fuentes).

Fig. 2 – Panel of the sculpted women at the Roc-aux-Sorciers (G. Pinçon, MCC; photo A. Maulny; tracing L. Iakovleva, G. Pinçon and O. Fuentes).

ligne de pigmentation qui marque le ventre de certaines femmes enceintes), traduisent un état de grossesse vraisemblable (Iakovleva et Pinçon, 1997, p. 142-143). Les hanches sont larges et la ligne des fesses et des cuisses va encore dans le sens de la représentation d'une femme enceinte. Son visage n'a pas été figuré, tout comme ses bras, ses mains et ses pieds. Sa silhouette se développe donc des chevilles au haut du torse. Enfin, la troisième femme est légèrement décalée sur la droite (fig. 2c). Le plat de la roche a été très probablement recherché pour représenter un corps sans volume, qui dénote avec le corps tout en rondeur des deux autres femmes. La lecture proposée pour cette figure est celle d'une femme à un stade différent de la grossesse, peut-être après la maternité (Duhard, 1993, p. 197). Représentée de face, son ventre est plat et elle n'a ni bras, ni visage.

Cette silhouette est fortement imbriquée dans celles de deux bisons : l'un est statique et placé dans la partie haute du corps, le second est animé, la queue relevée, et situé au niveau des jambes. Il est probable que ces animaux aient été réalisés avant le corps féminin (Iakovleva et Pinçon, 1997, p. 56). La composition si liée de ces

figures provient de l'utilisation simultanée d'un même trait de gravure. En effet, profondément gravé, ce trait sert à dessiner à la fois la ligne horizontale du triangle pubien et à réaliser le contour de la ligne ventrale du bison statique. Il est à noter que le corps de la femme est inséré dans toute la hauteur du garrot de ce premier bison.

Des corps incomplets ont été également gravés sur des supports mobiliers, notamment sur une plaquette calcaire provenant de la collection Rousseau (fig. 3). Cette pièce, qui mesure 27 cm de long, 15 cm de large et 7 cm d'épaisseur, est issue des fouilles de 1927 à 1933 (Rousseau, 1933). Sur l'une des faces sont gravées de fines incisions en section V symétrique avec plusieurs négatifs de pointe. Il s'agit d'une silhouette humaine de profil gauche, avec les deux bras représentés en mouvement. L'un est figuré au premier plan, l'autre en arrière-plan. Le corps semble penché et ce mouvement est bien rendu par l'utilisation du support pour représenter l'une des jambes. L'artiste a vraisemblablement utilisé l'aspect de la plaquette fracturée pour dessiner cette silhouette humaine, surtout au niveau de la jambe du premier plan.

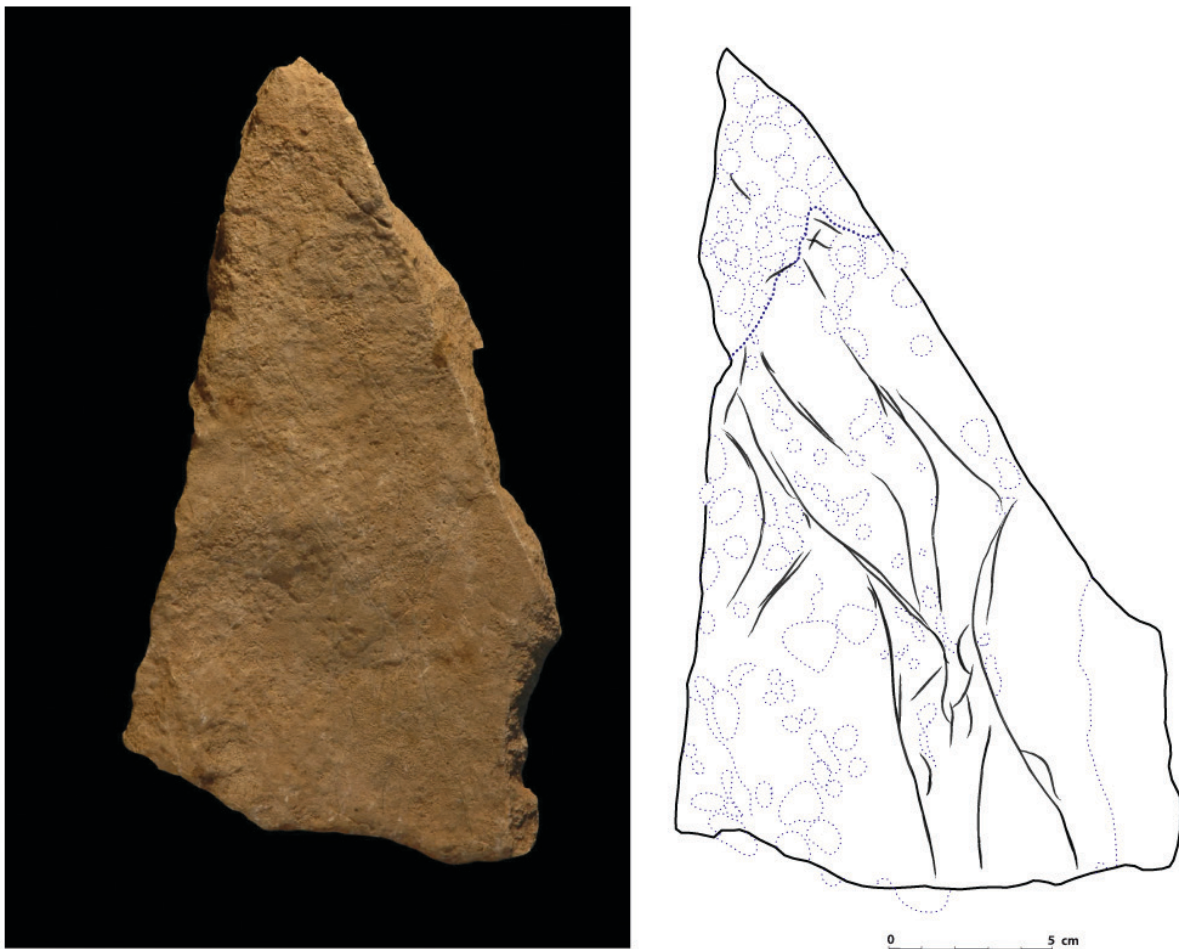


Fig. 3 – Corps incomplet, gravure sur plaquette calcaire, Roc-aux-Sorciers (musée d'Archéologie nationale, coll. Rousseau; cliché et relevé O. Fuentes).

Fig. 3 – Incomplete human body, engraving on limestone block, Roc-aux-Sorciers rock-shelter (MAN, coll. Rousseau; photo and tracing by O. Fuentes).

Le personnage n'a pas de tête, mais celle-ci a peut-être été effacée car nous constatons de nombreuses traces de piquetage sur la surface à cet endroit. Malgré cette absence notable, le rendu de détail est très important. L'artiste a même représenté les genoux par un arc de cercle sur les jambes au niveau de l'articulation entre le mollet et la cuisse.

Les corps incomplets montrent des tendances stylistiques homogènes, avec la volonté de représenter des détails anatomiques rares (ligne de maternité, genoux, nombril), tendant ainsi à la fois à complexifier l'image et à l'individualiser. Cette norme artistique caractérise ce réalisme des figures humaines, qui devient manifeste dans la représentation des visages.

La représentation des visages : individus et expressions

Les représentations humaines du Roc-aux-Sorciers sont dominées par la figuration de têtes isolées. L'une des têtes isolées les plus complexes est figurée sur un bloc effondré de la paroi, découverte dans les déblais de L. Rousseau en 1949 (Auzanne et Fuentes, 2003 ; ici : fig. 4). Cette dalle de 45 cm de haut sur 32 cm de large et une épaisseur de 13 cm porte, sur l'une de ses faces, la sculpture d'un profil humain tourné vers la droite. Au vu de la qualité esthétique et réaliste de la figuration, ce profil est alors surnommé par S. de Saint-Mathurin : « Le Jocond » ou « Joco », en référence à la Joconde de Léonard de Vinci :

« La figuration [...] humaine est d'un intérêt exceptionnel : ce n'est pas, en effet, une caricature, mais un portrait réaliste et, à part les gravures de la Marche, de dimensions très réduites, on ne connaît rien de semblable dans l'art paléolithique. » (Saint-Mathurin, 1950, p. 6). Seule la ligne frontonasale est sculptée. Les éléments du visage sont détaillés, avec l'œil, le larmier, les sourcils et la pupille. La bouche est représentée en champlevé, mais elle est en partie fracturée. Nous pouvons aussi aisément reconnaître une barbe, des cheveux et un menton. Tous ces détails allient différentes techniques : gravure, piquetage, sculpture et peinture. Le front est sensiblement fuyant, le nez épaté en pied de marmite et les narines dilatées ; la barbe est courte, les cheveux sont raides et longs. Au vu de son positionnement sur la voûte de la cave Taillebourg, ce profil était clairement visible par les occupants. Par conséquent, non seulement il marque l'avènement d'une construction esthétique du visage humain mais consacre aussi cette nouvelle façon de se « re-présenter », détaillée et soignée dans la finition.

Une plaquette de calcaire mesurant 5,4 cm de hauteur sur 6,4 cm de longueur montre un profil humain regardant vers la droite et affichant une expression souriante (fig. 5). Dégagée en 1964 dans la cave Taillebourg, près d'un bloc monumental provenant du plafond (F45), la plaquette reposait face travaillée contre le sol, sur un foyer du niveau D, sous-jacent à la couche sableuse (Saint-Mathurin de, 1973 ; pour la séquence stratigraphique, Bourdier *et al.*, ce volume). Son état de surface est



Fig. 4 – Profil humain, sculpture, gravure et peinture sur bloc calcaire, Roc-aux-Sorciers (MAN 83304, coll. S. de Saint-Mathurin ; cliché J.-G. Berizzi ; relevé O. Fuentes).

Fig. 4 – Profil humain, sculpture, gravure et peinture sur bloc calcaire, Roc-aux-Sorciers (MAN 83304, coll. S. de Saint-Mathurin ; cliché J.-G. Berizzi ; relevé O. Fuentes).

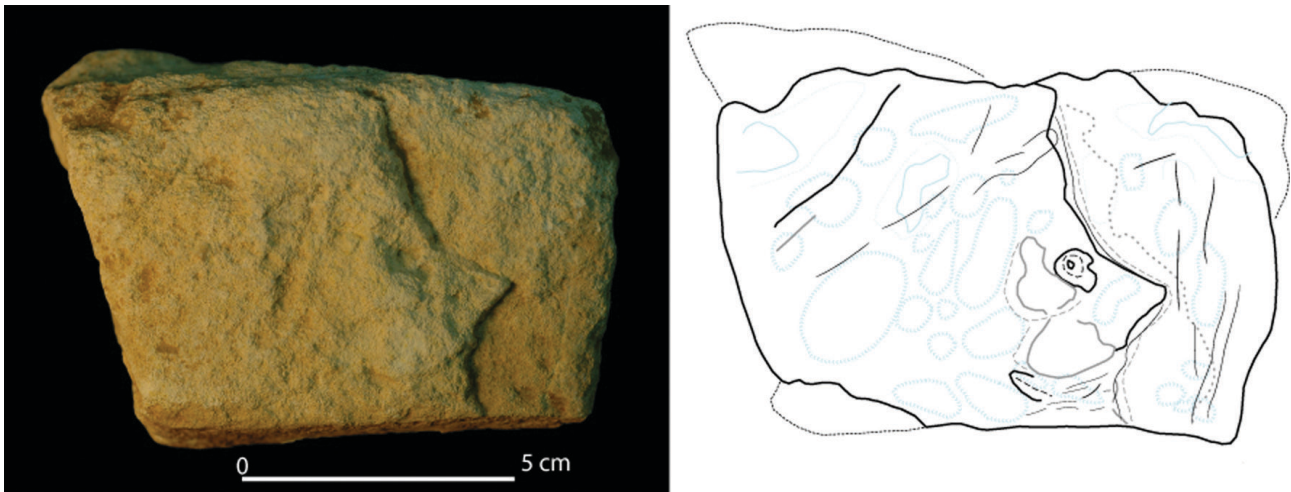


Fig. 5 – Profil humain, sculpture et gravure sur plaquette calcaire, Roc-aux-Sorciers (MAN 83308 ; cliché et relevé O. Fuentes).

Fig. 5 – Human profile, sculpture and engraving, limestone, Roc-aux-Sorciers rock-shelter (MAN 83308; photo and tracing O. Fuentes).

marqué par une quantité de petites écailles qui semblent être dues à l'érosion naturelle du calcaire, très friable. Le sujet, gravé et légèrement modelé, occupe toute la surface de la pièce et comme aucune gravure n'est interrompue par les rebords de la plaquette, nous l'assimilons à un objet d'art mobilier et non à un fragment effondré de la paroi. Ce que nous interprétons comme un sourire donne un aspect très expressif à la représentation.

On retrouve l'expression du sourire sur un visage gravé sur la paroi de l'abri (fig. 6a). Un profil similaire

a été trouvé lors des récentes campagnes d'étude. Il est gravé au-dessus de la troisième femme du panneau des femmes (fig. 6b). Bien qu'altéré, il conserve le même style figuratif : nez pointu, menton en bas-relief, la bouche semblant être matérialisée par un volume naturel de la paroi.

Les représentations des visages humains au Roc-aux-Sorciers montrent ainsi des tendances figuratives fortes, que l'on retrouve quel que soit le support (mobilier ou pariétal). Les visages sont détaillés avec généralement la figuration des pupilles, des sourcils, des cheveux,

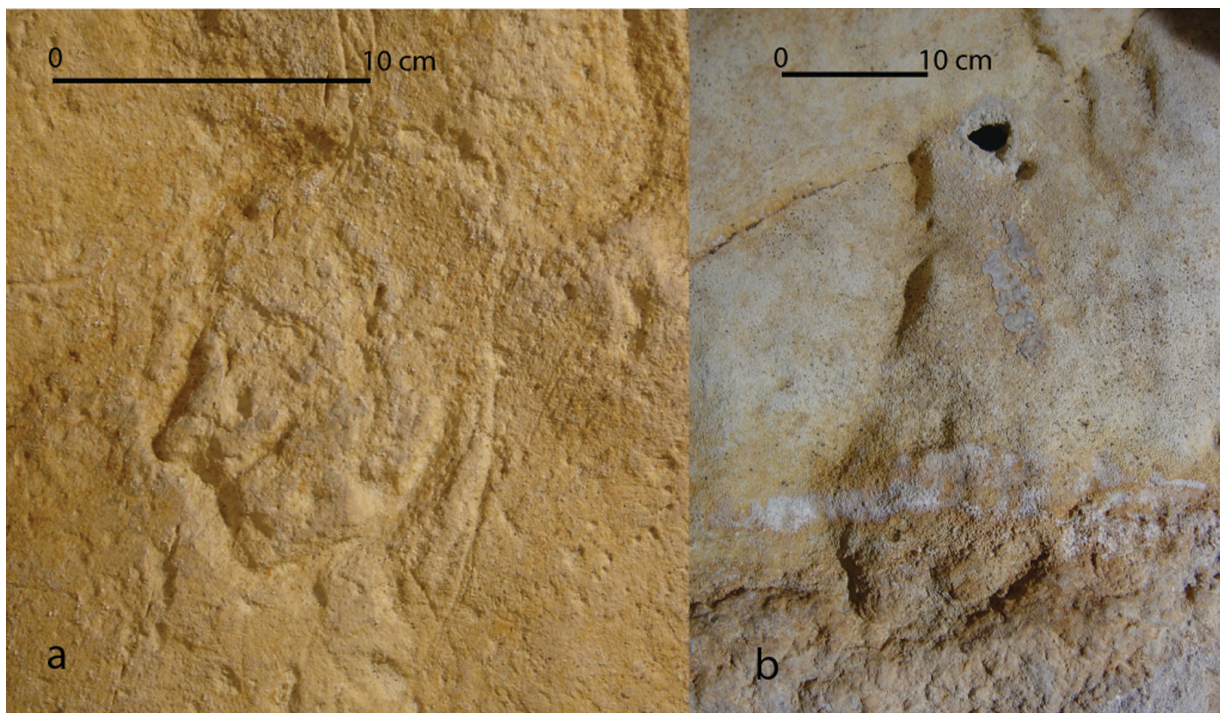


Fig. 6 – Profils humains sur paroi, gravure et bas-relief, abri Bourdois, Roc-aux-Sorciers. a : profil souriant, gravure et champlévé ; b : nouveau profil pariétal, gravure (G. Pinçon, ministère de la Culture et de la Communication ; clichés O. Fuentes).

Fig. 6 – Human profile, engraving, parietal art, abri Bourdois, Roc-aux-Sorciers. a: profile with a smile, engraving; b: new human profile, engraving. (G. Pinçon, MCC, photos O. Fuentes).

des oreilles et de la bouche. L'ensemble des visages du Roc-aux-Sorciers, surtout ceux de profil, affichent une volonté de figurer l'individu au travers d'expressions et de détails anatomiques diversifiés.

LES REPRÉSENTATIONS HUMAINES DU ROC-DE-MARCAMPS

Les têtes en ronde-bosse

Le gisement a livré quatre têtes en ronde-bosse : deux de la collection Maziaud, une de la collection Ferrier et

une tête inédite de la collection Moreau-Vramont (fig. 7 et tabl. 1). En bois de renne, les supports sont tous fracturés. Trois d'entre eux sont des branches courtes de bâton percé, de dimension analogue. Le dernier est un fût ou une branche fracturée.

Trois visages subsistent. Leur similitude morphologique autorise leur superposition : front fuyant ; appendice nasal long et régulier (profils F1 et M2) ou s'élargissant à l'extrémité (faces M2 et M3) ; yeux en relief dans des orbites creusées et profonds de 1 à 1,5 mm (F1 et M2) ; oreilles indiquées soit par des grattages (F1), soit en relief (M2 et M3) ; bouche et menton arrondis (F1 et M2 ; absent par fracture en M3) ; cou élancé (F1, M-V1 et M2 ; absent par fracture en M3) ; bourrelet périphérique à partir de l'arc

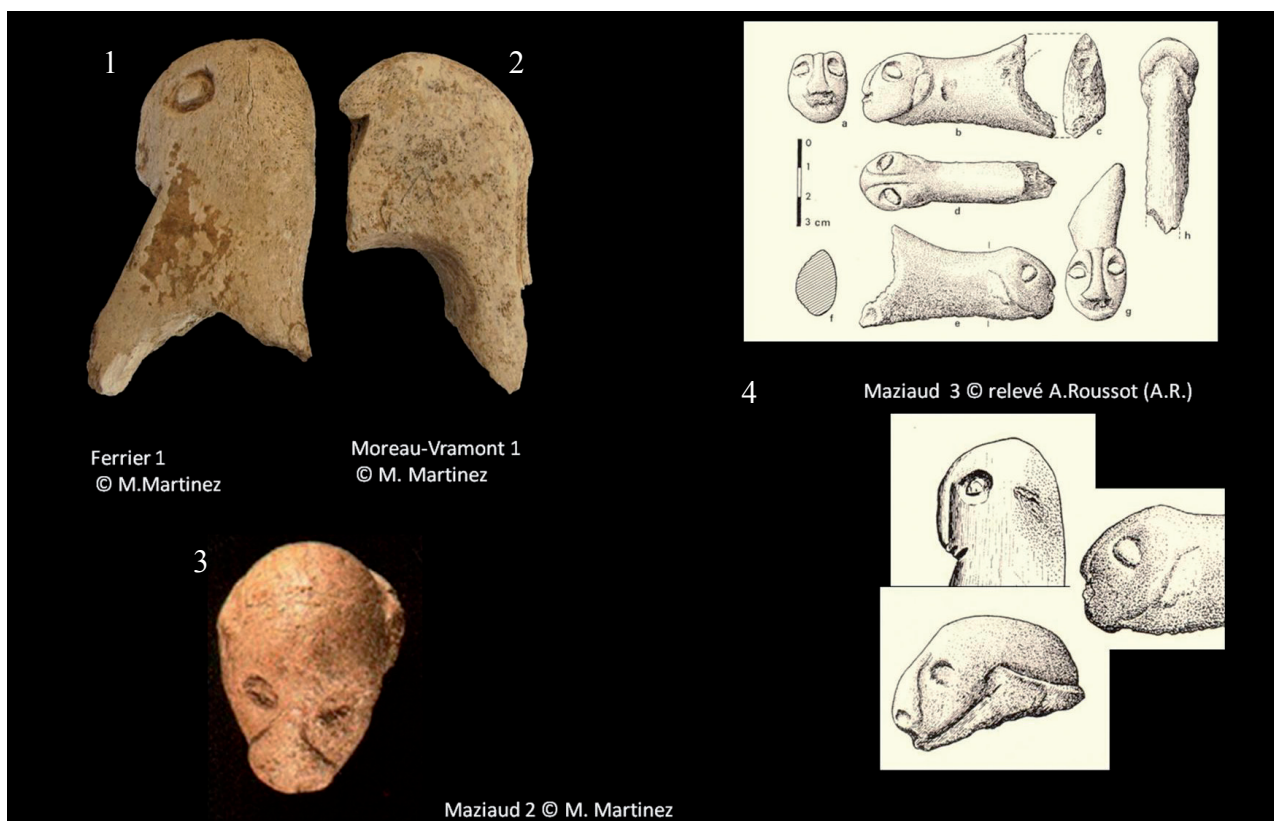


Fig. 7 – Têtes humaines en ronde-bosse, Roc-de-Marcamps. 1 : Ferrier 1 ; 2 : Moreau-Vramont 1 ; 3 : Maziaud 2 (clichés M. Martinez) ; 4 : Maziaud 3 (relevés A. Roussot).

Fig. 7 – Human heads, encrusted enamel, Roc-de-Marcamps. 1: Ferrier 1; 2: Moreau-Vramont 1; 3: Maziaud 2 (clichés M. Martinez); 4: Maziaud 3 (relevés A. Roussot).

Référence	Collection	Support	État	Longueur	Largeur	Épaisseur	Modifié
RdM-j-1	Maziaud	Bâton percé	Brisé	6,1	3,4	1,6	Oui
RdM-j-2	Maziaud	Bâton percé	Brisé	7,9	3,3	1,6	Oui
RdM-k	Maziaud	Bâton percé	Brisé	13,2	1,6	0,9	Oui
RdM-l	SLB (dessin)	Bâton percé	Intact	12,2	1,6	?	Oui
RdM-m	Maziaud	Bâton percé	Brisé	3,4	1,6	1	Oui
RdM-n	Maziaud	Bâton percé	Brisé	3,5	1,5	0,3	Oui

Tabl. 1 – Inventaire des supports des têtes humaines en ronde-bosse, Roc-de-Marcamps.

Table 1 – Inventory of encrusted enamel human head materia, Roc-de-Marcamps.

mandibulaire (M2) ou des oreilles (M3), face évoluant en phallus dont le gland est mis en valeur par ce bourrelet (?).

Il semble bien ainsi que l'on soit devant un même modèle de référence, avec parfois de légères variantes (coiffure ou coiffe pour la tête Moreau-Vramont ?).

Les visages humains gravés en vue faciale

Dans le Magdalénien à navettes, il existe des visages humains épurés en vue faciale, toujours réalisés sur matière dure animale (Allain *et al.*, 1985). Leurs traits extrêmement simplifiés évoluent en stéréotype : cupules pour les yeux, trait longitudinal pour le nez, deux tracés en V pour la bouche. Des variantes ou des dérives peuvent exister, par pertes ou ajouts de traits. Certaines d'entre elles (« cas-limites ») n'ont été conservées qu'en raison de l'existence d'images plus complètes présentes dans le site. Trois types ont été proposés (Fuentes, 2009), du plus identifiable (type 1) à l'image stylisée géométrique avec lacunes ou tracés multiples (type 3), en passant par le stade intermédiaire de la figure schématique géométrique, encore assez reconnaissable (type 2).

Au Roc-de-Marcamps, neuf faces humaines ont été recensées à ce jour (fig. 8 et tabl. 2 et 3), gravées sur des supports utilitaires en bois de renne – de préférence sur

ciseaux (5) et sagaies (4). Aucune navette ne porte ce décor selon les données actuelles. La profondeur de la gravure – cupules oculaires profondes (5 mm) et assez régularisées ; incisions vigoureuses (5 mm), jouant sur la convexité du support – contribue à l'homogénéité de la série. La maîtrise technique est réelle, d'autant plus que la figure est réalisée sur un champ très étroit. De ce fait, on ne peut évoquer la maladresse pour rendre compte de l'image incomplète.

Les faces sont dépourvues des caractères sexuels secondaires, telle la pilosité masculine. Les plus complètes sont le ciseau de la grotte des Fées et celui de RdM 5 (Lenoir, 1983 ; ici : tabl. 2). Nez et bouche sont très souvent absents, de même que les oreilles (une seule possible). La schématisation est donc extrême. En général, ces faces sont seules sur leur support, sans autre présence figurative. Cependant, une des sagaies pourrait bien présenter deux faces humaines de direction opposée à partir des deux cupules centrales ; d'autres présentent des séries d'incisions ou de segments parallèles en file (Lenoir et Welté, 2013).

Les représentations sexuelles féminines

Au nombre de onze, elles apparaissent sur trois supports différents (fig. 9 et tabl. 4). Les huit premières vulves



Fig. 8 – Visages humains gravés en vue faciale, Roc-de-Marcamps. a : grotte des Fées, coll. Daleau (cliché V. Mistrot) ; b : Roc-de-Marcamps, coll. Maziaud 70-19-1006 (musée d'Aquitaine) ; c : coll. Maziaud 70-19-1004 (musée d'Aquitaine) ; d : coll. Nicolaï 67-28-4 (cliché L. Gauthier) ; e-g : coll. Société linnéenne de Bordeaux (cliché M. Lenoir) ; h : coll. Maziaud 70-19-1005 (musée d'Aquitaine) ; i : coll. Société linnéenne de Bordeaux (cliché R. Séronie-Vivien).

Fig. 8 – Engraving human faces, Roc-de-Marcamps. a: grotte des Fées, coll. Daleau (photo V. Mistrot) ; b: Roc-de-Marcamps, coll. Maziaud 70-19-1006 (musée d'Aquitaine) ; c: coll. Maziaud 70-19-1004 (musée d'Aquitaine) ; d: coll. Nicolaï 67-28-4 (photo L. Gauthier) ; e-g: coll. Société linnéenne de Bordeaux (photo M. Lenoir) ; h: coll. Maziaud 70-19-1005 (musée d'Aquitaine) ; i: coll. Société linnéenne de Bordeaux (photo R. Séronie-Vivien).

Référence	Collection	Support	État	Longueur	Largeur	Épaisseur	Type
G. Fées a	Daleau	Ciseau	Intact	11	1,8	1,1	2
RdM-b	Maziaud	Ciseau	Intact	13,4	1,8	1,18	2
RdM-c	Maziaud	Ciseau	Intact	15	1,9	1,26	2
RdM-d	Nicolaï	Sagaie	Brisée	10,3	1,1	0,9	2?
RdM-e	SLB	Ciseau	Brisé et recollé	11,85	1,6	1,5	2? (dérive directe)
RdM-f	SLB	Sagaie	Incomplète par fracture	13,4	1,3	1	2 (deux têtes)
RdM-g	SLB	Sagaie	Incomplète par fracture	9,1	1,5	1,1	3
RdM-h	SLB	Ciseau	Intact	12,42	4,7	1,4	3
RdM-i	SLB	Sagaie	Incomplète par fracture	9,1	1,2	1	3

Tabl. 2 – Inventaire des supports des visages humains gravés en vue faciale, Roc-de-Marcamps.

Table 2 – Inventory of engraving human faces materia, Roc-de-Marcamps.

Référence	Yeux	Nez	Bouche	Oreilles	Contours de la face	Type	Autres
G. Fées a	2	Trait long	Oui			2	
RdM-b	2	Arête médiane	Possible		Oui	2	3 bandes de segments parallèles
RdM-c	1	Trait médian		?	Oui	2	Files d'incisions
RdM-d	2 tracés		Oui		Possibles	2?	« baroque »?
RdM-e	2	Trait médian	Dérive en croix			2? (dérive directe)	
RdM-f	2	Trait médian	Oui			2	2 faces opposées
RdM-g	2	Trait médian				3	Segments sur les flancs
RdM-h	1 trait	Trait médian	Oui			3	
RdM-i	1	Trait médian				3	Dérive de la figure RdM-f?

Tabl. 3 – Visages humains gravés en vue faciale : inventaire des organes sensoriels figurés, Roc-de-Marcamps.

Table 3 – Engraving human faces, inventory of sensory organs, Roc-de-Marcamps.



Fig. 9 – Représentations sexuelles féminines, Roc-de-Marcamps. 1a, 1b, 2 : coll. Maziaud ; 3 : Roc-de-Marcamps, Pair-non-Pair, coll. Daleau par erreur (clichés M. Martinez).

Fig. 9 – Females sexual depictions, Roc-de-Marcamps. 1a, 1b, 2: coll. Maziaud; 3: Roc-de-Marcamps, Pair-non-Pair, coll. Daleau mistakenly (photo M. Martinez).

Référence	Collection	Support	État	Longueur	Largeur	Épaisseur
RdM	Maziaud	Bois de Renne	Incomplet	7,9	3,3	1,6
PnP	Daleau	Bois de Renne	Incomplet	6,8	4,3	2,7
RdM	Maziaud	Os de Renne	Fracturé et recollé	22,5	2,4	1,5
RdM	Maziaud		Vulve 1	3,2	1,9	
RdM	Maziaud		Vulve 2	2,8	1,8	
RdM	Maziaud		Vulve 3	3,1		
RdM	Maziaud		Vulve 4	2,8	1,4	
RdM	Maziaud		Vulve 5	2,5	1,9	
RdM	Maziaud		Vulve 6	2,6	1,9	
RdM	Maziaud		Vulve 7	2,8	1,8	
RdM	Maziaud		Vulve 8	2,2	1,7	

Tabl. 4 – Inventaire des supports des représentations génitales féminines, Roc-de-Marcamps.

Table 4 – Inventory of female sexual depictions materia, Roc-de-Marcamps.

sont positionnées au recto et au verso d'un os de renne, sans doute une sagaie incomplète, qui présente des traces d'ocre dans les incisions.

Deux autres sont profondément gravées sur deux fragments de bâtons percés en bois de renne. L'une (fig. 1a et 1b) est traditionnellement attribuée à la grotte de Pair-non-Pair, gisement voisin. Cependant, une longue et patiente étude des douze carnets « Excursions » rédigés par F. Daleau – comportant plus de 1 200 pages de notes de fouilles – démontre l'absence de toute référence écrite ou dessinée à cette pièce. Si, réellement, cet objet aussi rare avait été mis au jour par le préhistorien girondin à Pair non Pair, ce dernier n'aurait pas manqué de le signaler et de le décrire. Il semble donc bien que cette belle représentation provienne des fouilles du Roc-de-Marcamps et qu'un mélange, lors des différents transferts de collections dans les musées bordelais, soit à l'origine de cette confusion. L'autre (fig. 3), dont la ressemblance technique et artistique avec la précédente est troublante, tend à confirmer la même provenance. Ces deux représentations de vulves sont d'une précision anatomique rare, avec la mise en évidence des grandes et petites lèvres, de l'orifice vaginal et, pour la première fois, le capuchon clitoridien.

La dernière représentation vulvaire apparaît également sur bâton perforé, sous la forme simple et élémentaire d'un triangle en association avec une double représentation phallique.

Les représentations sexuelles masculines

Sur quinze objets entiers ou fragmentés, on compte dix-sept images génitales masculines (fig. 10 et 11 ; tabl. 5, 6 et 7). Onze d'entre elles ont la particularité de représenter la verge ou sa partie supérieure avec le gland recouvert du prépuce. Les six autres le représentent décalotté. En outre, toutes les pièces mettent en évidence un décor qui part du simple trait gravé, en passant par l'organisation de lignes concentriques et de chevrons, jusqu'à la représentation réaliste de visages humains. Parmi ces supports, douze révèlent des marques décoratives au niveau génital, qui peuvent suggérer l'hypothèse d'une pratique de tatouages ou de scarifications phalliques.

Les pratiques d'ornementations corporelles sont attestées chez plusieurs populations traditionnelles, tels les Iatmuls de Nouvelle-Guinée, les Zkara, tribu berbère, les Show, peuple bantou du Nord de l'Angola, et

Référence	Collection	Support	État	Longueur	Largeur	Épaisseur	Modifié
RdM-a	Maziaud	Bâton percé	Brisé	7,9	2,1	1,8	
RdM-b	SLB		Brisé	4,1	2,2	1,1	
RdM-c	Maziaud	Bâton percé	Brisé	6,2	2,7	1,1	Oui
RdM-d	Maziaud		Brisé	4,3	2,3	0,9	Oui
RdM-e	Maziaud		Brisé	10	2,1	0,8	Oui
RdM-f	Maziaud	Bâton percé	Brisé	8,1	3,1	1,6	Oui
PnP-g		Bâton percé	Brisé	7,1	3,9	1,5	Oui
RdM-h	Moreau-Vramont	Bâton percé	Brisé	11	1,4	0,9	Oui
RdM-i	Maziaud		Brisé	8,8	2,4	1,2	Oui

Tabl. 5 – Inventaire des supports des représentations génitales masculines, Roc-de-Marcamps.

Table 5 – Inventory of male genital depictions materia, Roc-de-Marcamps.

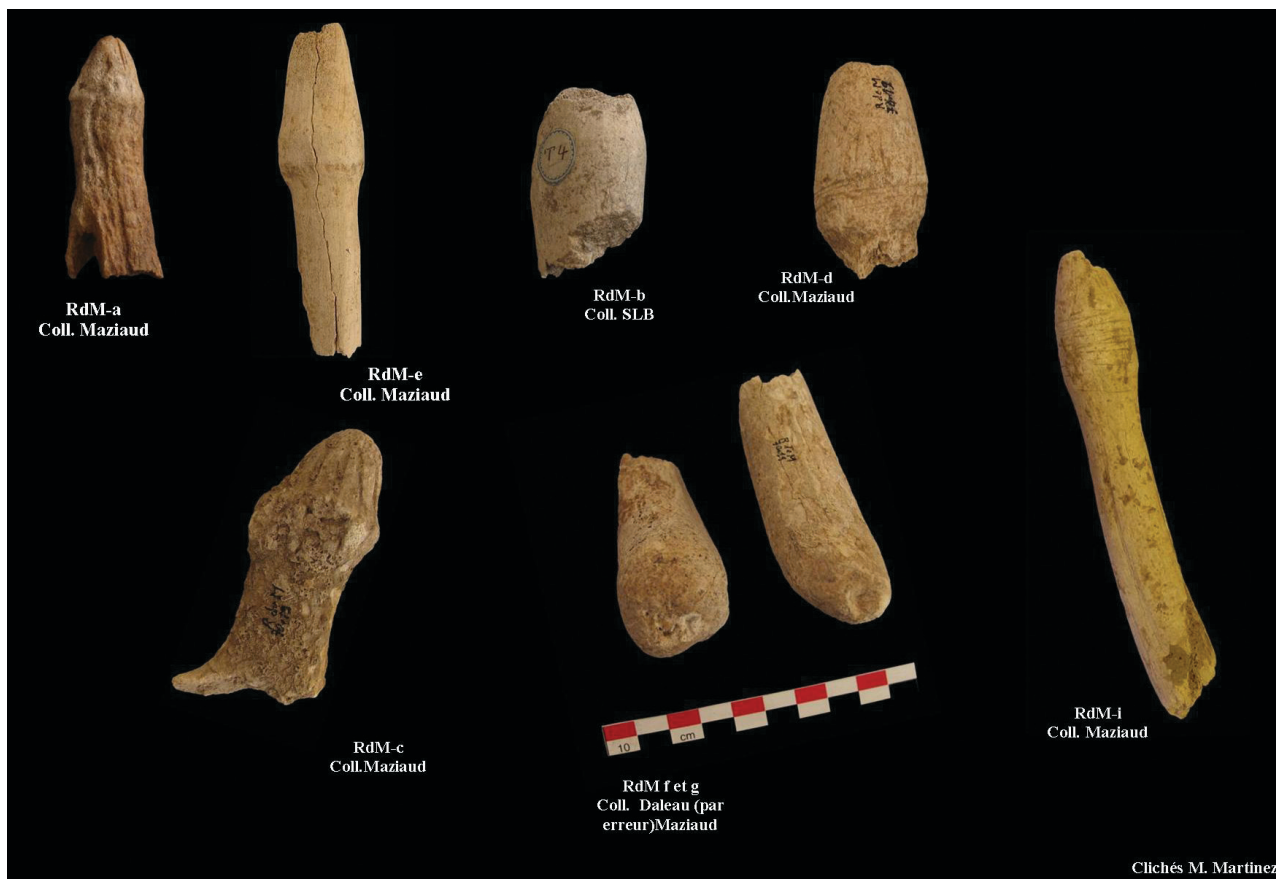


Fig. 10 – Représentations génitales masculines, Roc-de-Marcamps. 1-8 : coll. Maziaud; 2 : coll. Société linnéenne de Bordeaux; 6-7 : coll. Maziaud, Daleau par erreur (clichés M. Martinez).

Fig. 10 – Male genital depictions, Roc-de-Marcamps. 1-8: coll. Maziaud; 2: coll. Société linnéenne de Bordeaux; 6-7: coll. Maziaud, Daleau mistakenly (photo M. Martinez).

Référence	Collection	Support	État	Longueur	Largeur	Épaisseur	Modifié
RdM-j-1	Maziaud	Bâton percé	Brisé	6,1	3,4	1,6	Oui
RdM-j-2	Maziaud	Bâton percé	Brisé	7,9	3,3	1,6	Oui
RdM-k	Maziaud	Bâton percé	Brisé	13,2	1,6	0,9	Oui
RdM-l	SLB (dessin)	Bâton percé	Intact	12,2	1,6	?	Oui
RdM-m	Maziaud	Bâton percé	Brisé	3,4	1,6	1	Oui
RdM-n	Maziaud	Bâton percé	Brisé	3,5	1,5	0,3	Oui

Tabl. 6 – Représentations génitales masculines, Roc-de-Marcamps.

Table 6 – Male genital depictions, Roc-de-Marcamps.

Référence	Corps-Verge	Gland recouvert	Gland découvert et périphérie
RdM-c		Incisions	
RdM-d		Incisions	
RdM-e		Incisions	
RdM-f	Incision	Méat urétral	
RdM-g		Méat urétral	Incision
RdM-h	Incisions latérales		et sillon balano-préputial
RdM-i		Incisions	
RdM-j-1			et sillon balano-préputial
RdM-j-2		Incisions	
RdM-k	Incisions		et sillon balano-préputial
RdM-l	Incisions		et incisions
RdM-m	Incisions		et sillon balano-préputial
RdM-n			et sillon balano-préputial

Tabl. 7 – Représentations génitales masculines : les incisions, Roc-de-Marcamps.

Table 7 – Male genital depictions : incisions, Roc-de-Marcamps.



Fig. 11 – Représentations génitales masculines, Roc-de-Marcamps. 9-13 : coll. Maziaud ; 14 : coll. Société linnéenne de Bordeaux (clichés M. Martinez).

Fig. 11 – Male genital depictions, Roc-de-Marcamps. 9-13: coll. Maziaud; 14: coll. Société linnéenne de Bordeaux (photo M. Martinez).

les Mentawais d'Indonésie (Maertens, 1978, Chippaux, 1982 et 1990). D'une manière plus large, les décorations et marques corporelles sont connues dans de nombreuses populations de chasseurs-cueilleurs actuels et subactuels (Le Breton, 2002 ; Rouers, 2008), comme les tatouages chez les Inuits – et notamment dans la culture de Dorset disparue (Ray, 1977 ; Kaalund, 1983) –, chez les Guayaki du Sud du Paraguay en contexte amazonien (Clastres, 1972) ou bien des marques corporelles et scarifications chez les aborigènes d'Australie (Cawte *et al.*, 1966). Le fait universel de marquer le corps dans les cultures humaines (peinture, tatouages, scarifications) nous permet d'envisager, pour les chasseurs-cueilleurs du Paléolithique supérieur, l'existence de telles pratiques, notamment les marques corporelles.

Les représentations sexuelles associées

Trois objets associent les représentations génitales des deux sexes. Un bâton perforé porte sur deux de ses branches un phallus au gland clairement découvert et un triangle vulvaire. Cette même association apparaît entre les vulves anatomiques gravées et les supports utilisés dont la forme générale suggère à chaque fois une verge (fig. 12). Cela pourrait rappeler la pratique de la subin-

cision dans les rites des Arandas (Australie) où la verge, profondément incisée, évoque une représentation vulvaire (Testart, 1992 ; Favazza, 2011).

SYNTHÈSE DE L'ÉTUDE DES REPRÉSENTATIONS HUMAINES DU ROC-DE-MARCAMPS

À ce jour, le Roc-de-Marcamps a livré trente-neuf segments humains non incorporés (effectif sans doute incomplet) : quatre têtes, neuf visages de face, vingt-huit images génitales. Ce choix contraste avec les images d'humains plus complètes, réalisées dans d'autres sites plus ou moins contemporains, comme le Roc-aux-Sorciers ou encore La Marche (Pales et Tassin de Saint-Péreuse, 1976).

Des visages peu détaillés

Visage/face se structurent autour des os qui abritent les organes sensoriels (yeux, nez, bouche, oreilles, peau), essentiels pour la communication et l'expression. Chaque visage est donc unique et permet d'identifier la

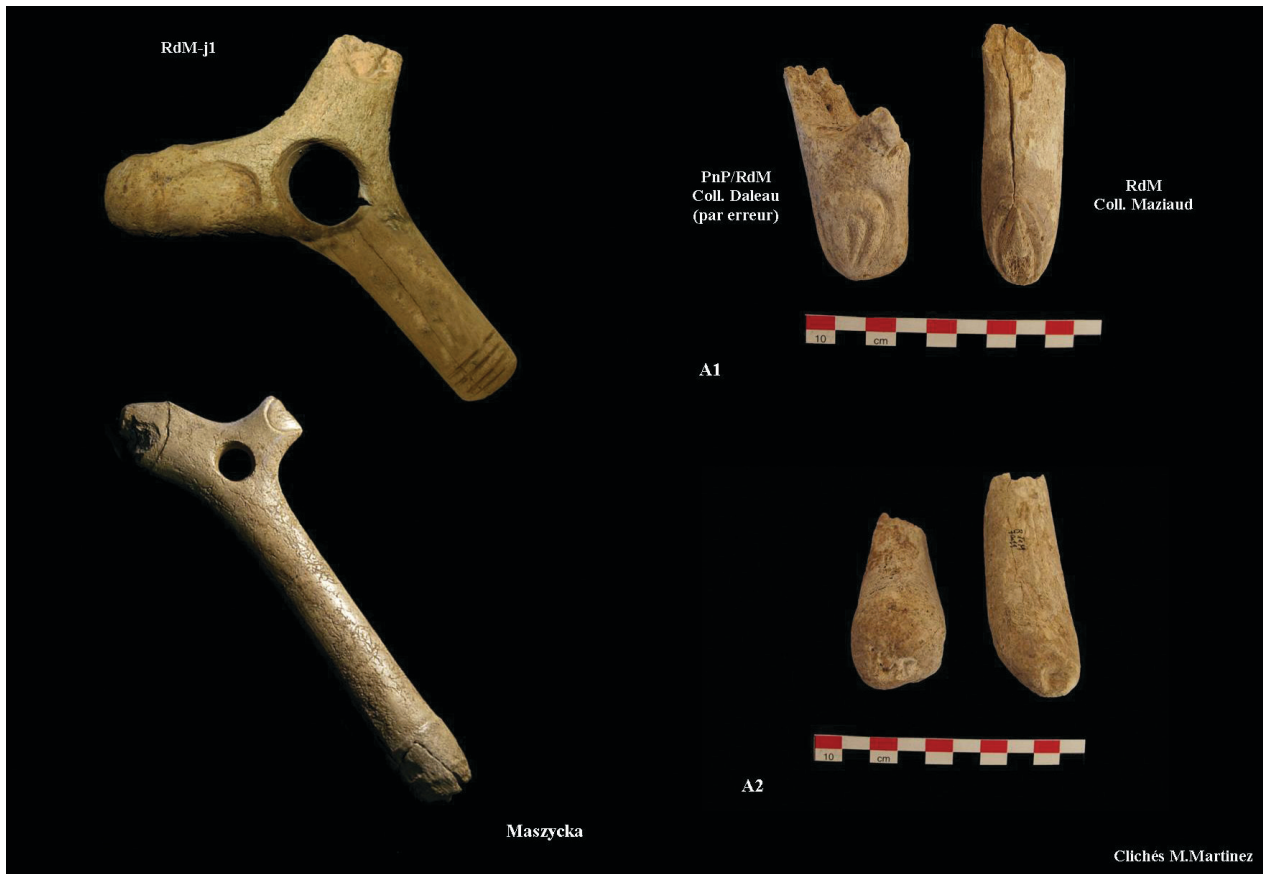


Fig. 12 – Représentations sexuelles associées, Roc-de-Marcamps (clichés M. Martinez).
Fig. 12 – Associated sexual depictions, Roc-de-Marcamps (photo M. Martinez).

personne. Sa fonction dépasse la simple visibilité, car il est à la fois langage et discours. Au Roc-de-Marcamps, la simplification extrême des organes sensoriels, voire leur absence quasi-systématique, telles les oreilles dont le rôle est important dans un monde de chasseurs-cueilleurs, conjuguée à l'absence intentionnelle de particularités physiques (pilosité), exprime la recherche certaine d'anonymat. En effet, le choix des mêmes supports utilitaires aux limites contraignantes (bâton perforé, ciseau, sagaie), la vigueur des tracés de gravure, les formes très simplifiées, contribuent à l'homogénéité des représentations et permettent d'écarter à la fois le choix aléatoire et l'éventualité d'une réalisation maladroite.

La présence de figures construites sur le même modèle (fig. 13) et réalisées sur des supports similaires dans des sites autres que le Roc-de-Marcamps, suppose l'existence d'un code, d'un stéréotype qui se révèle paneuropéen. Modèle esthétique ou modèle imposé, « normalisé », pour effacer l'individualité, la résorber, pour la fondre dans un modèle général, et peut-être la nier ?

Des images sexuelles précises

Les images sexuelles masculines sont plus nombreuses (17) que les féminines (11) et dans les deux catégories, certaines représentations sont d'une précision anatomique exceptionnelle. Douze représentations génitales mascu-

lines portent des marques bien incisées, qui peuvent suggérer un décor ou une pratique de tatouages ou de scarifications (dans le sens de marqueur identitaire, de rang social, de disponibilité sexuelle?). L'une de ces pièces est particulièrement intéressante : elle présente un phallus en état d'érection, avec le gland couvert par le prépuce ; tout autour de l'extrémité, de fines lignes concentriques gravées pourraient laisser supposer un marquage « pédagogique », indiquant comment mener à bien la section du prépuce au moment de la circoncision. Ces images présentent des anomalies physiologiques évidentes, analysées et confirmées lors des derniers congrès internationaux d'urologie (Angulo et Garcia-Diez, 2009 ; Angulo *et al.*, 2010a, 2010b et 2011 ; Weiss *et al.*, 2009).

Cette hypothèse pourrait ici évoquer l'élaboration d'un enseignement thérapeutique mais aussi sexuel. Le souci du détail met en exergue des éléments qui peuvent indiquer : une rétractation complète du prépuce, une volonté de montrer un méat ouvert évoquant l'émission séminale, l'indication précise des corps caverneux par un ensemble de marques incisées suggérant des décors – soit linéaires, soit de formes angulaires – pouvant être peints, tatoués, voire scarifiés (Mauss, 1926 ; Testart, 1992).

Ainsi, au Roc-de-Marcamps, le traitement de l'image humaine est très contrasté : purement schématique ou stéréotypé pour les visages, d'une précision anatomique quasi chirurgicale pour les sexes, aussi bien féminin que

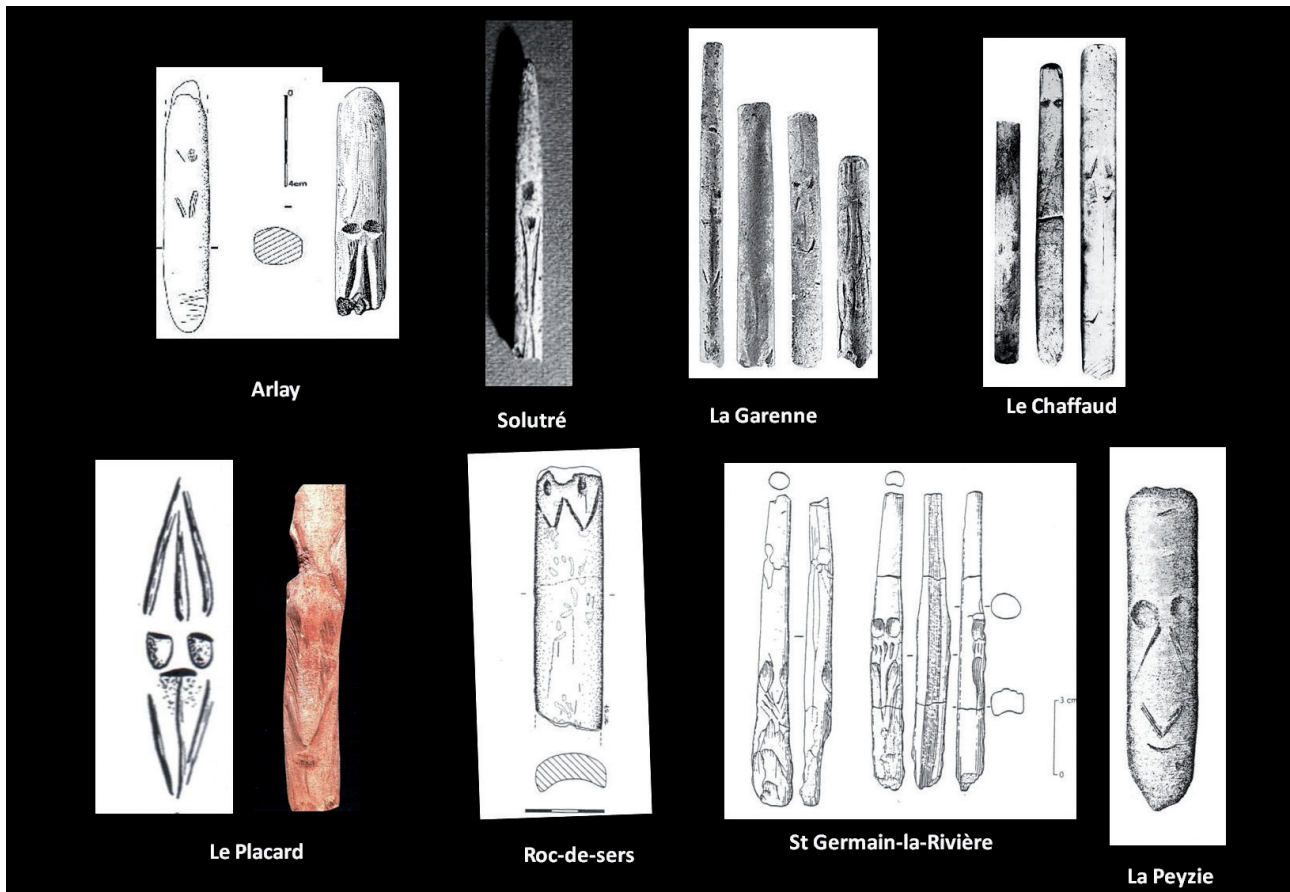


Fig. 13 – Les visages humains gravés en vue faciale en Europe.
Fig. 13 – European engraving human faces.

masculin. Ces visages et ces images génitales s'intègrent parfaitement dans le courant paneuropéen des figures schématiques de face, « intellectualisées » sur objet utilitaire en matériau organique (fig. 14) ou dans celui des « calembours » de H. Breuil (Breuil, 1937).

REGARDS CROISÉS ENTRE DEUX GISEMENTS MAGDALÉNIENS POUR DEUX CONCEPTIONS DIFFÉRENTES DU CORPS HUMAIN : DE L'IMAGE À LA DIMENSION CULTURELLE DU TERRITOIRE

Les manières de traiter le corps humain entre le Roc-aux-Sorciers et du le Roc-de-Marcamps s'opposent sur plusieurs points. D'abord, les choix formels sont radicalement différents. Les visages humains sont de profil, expressifs et détaillés au Roc-aux-Sorciers, tandis qu'ils sont systématiquement schématiques et de face, anonymes et avec peu de détails anatomiques, au Roc-de-Marcamps. Des divergences apparaissent également dans la technique de réalisation : très variée au Roc-aux-Sorciers (sculpture, gravures et peinture), la ronde-bosse et la gravure dominant au Roc-de-Marcamps. Enfin, les supports se distinguent aussi radicalement :

au Roc-aux-Sorciers, les Magdaléniens n'ont utilisé que de supports minéraux (calcaire); au Roc-de-Marcamps, les artistes ont travaillé les supports organiques. Ainsi, dans des espaces géographiques différents mais voisins, deux normes graphiques se sont ancrées au sein de deux cultures matérielles distinctes.

Mais les figures humaines montrent certaines continuités dans le mode de représentation au cours du Paléolithique supérieur. Il s'agit notamment de penser le corps en « morceaux », de donner à voir une vision fragmentée de celui-ci. En effet, tant au Roc-aux-Sorciers qu'au Roc-de-Marcamps, les corps humains sont représentés surtout sous la forme de fragments, des têtes isolées et des corps sans tête. Ainsi, les figures humaines incomplètes et segmentaires répondent à une norme de représentation du corps au Magdalénien (Fuentes, 2013a). Il se pourrait alors que ces projections de soi « en morceau » puissent traduire quelques composantes de la pensée des sociétés du Paléolithique supérieur. Pour les périodes anciennes, D. Dupuy l'a déjà signalé dans sa thèse sur la statuaire gravettienne (Dupuy, 2007). Cela concerne aussi l'extrême fragmentation des corps au travers des vulves et phallus isolés figurés tout au long du Paléolithique supérieur. Ces images marquent également une tendance au « schématisme » (figuratif schématique) et à la « géométrisation » (figuratif

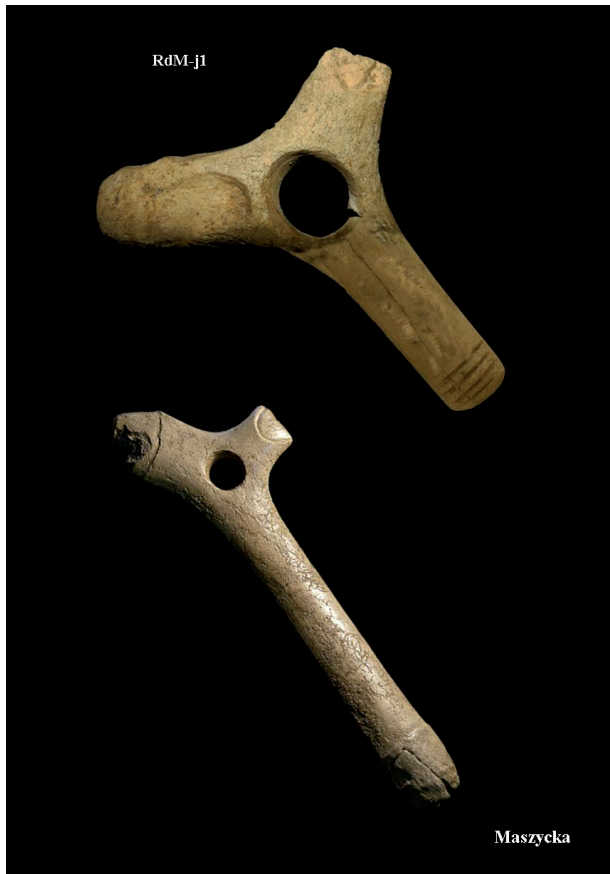


Fig. 14 – Les représentations sexuelles associées (« Calembours » de H. Breuil) en Europe.

Fig. 14 – Associated sexual depictions ('Calembours' after Breuil) in Europe.

géométrique), matérialisant des stéréotypes qui se révèlent paneuropéens pour les représentations humaines.

Le Roc-aux-Sorciers et le Roc-de-Marcamps témoignent d'une même recherche iconographique à travers l'exceptionnelle fréquence des figures humaines. En d'autres termes, en dépit de ces différences de choix techniques et formels, le fait de représenter le corps est présent avec force. Ces images sont le miroir des manières de se percevoir par ces collectifs. Ces populations ont donc investi le corps et lui ont probablement donné une charge identitaire au sein des systèmes de représentation du monde et de l'environnement (Descola, 2005).

Pourquoi les représentations anonymes et géométriques de la Garenne n'ont pas diffusé au sein des cultures magdaléniennes de l'est de la Vienne, alors qu'elles sont présentes dans les sites aquitains comme le Roc-de-Marcamps? De même, pourquoi les profils détaillés, expressifs et individualisés, du Roc-aux-Sorciers et de la Marche n'ont-ils pas diffusé vers le sud (Chaffaud, Roc-de-Marcamps), ni été repris par les populations magdaléniennes de l'est (la Garenne)? Ces diffusions et ruptures montrent donc que les manières de représenter les corps humains sont l'expression d'altérités constitutives de l'identité. Autrement dit, ces manières de faire signalent des différences par rapport à l'autre, témoignant des rapports sociaux, politiques et

d'interpénétration entre groupes paléolithiques, dans la synchronie comme dans la diachronie.

Les façons d'aborder le corps et les conceptions qui en découlent peuvent ainsi nous éclairer sur les dynamiques sociales au Magdalénien et apporter des éléments supplémentaires à la définition de normes, d'identités et de territoires culturels.

CONCLUSION

Le choix de mettre en perspective le mode de représentation du corps humain provenant de deux gisements magdaléniens différents s'est fait pour plusieurs raisons. Tout d'abord, le Roc-aux-Sorciers et le Roc-de-Marcamps présentent deux occupations qui offrent certaines similarités. Elles sont ouvertes sur l'extérieur : nous ne sommes pas en présence de réseaux souterrains abritant les restes d'un art pariétal. De plus, ces deux occupations ont livré les vestiges d'une riche culture matérielle permettant d'asseoir l'attribution chronoculturelle des représentations. Chacun de ces deux gisements renferme cependant des éléments diagnostiques de deux faciès différents : le Magdalénien à sagaies de Lussac-Angles pour le Roc-aux-Sorciers, le Magdalénien à navettes pour le Roc-de-Marcamps. Ainsi, pouvoir confronter les modes de représentation du corps humain avec des séries archéologiques provenant de deux sites distincts, donne un relief plus important aux choix formels exprimés par les populations magdaléniennes.

À notre sens, il n'est plus envisageable d'aborder la dimension symbolique de l'art sans tenir compte de l'environnement culturel et naturel des populations paléolithiques. Les diverses activités peuvent avoir des répercussions « culturelles » variées au sein des collectifs humains et leur mise en perspective permet de faire ressortir les particularités des « gestes » et leur emprise sociale (Pigeot, 1991). L'archéologie préhistorique doit pouvoir documenter ce qui provoque la rupture au sein de continuités culturelles pour saisir les changements sociaux. En d'autres termes, est-ce l'innovation technique, l'introduction de nouveaux outils, des changements dans les chaînes opératoires, qui influent, par exemple, sur la manière de représenter le monde au travers de l'art (comme les figures humaines)? Existe-t-il un lien entre les pratiques cynégétiques, les comportements techniques (pointes de sagaies de Lussac-Angles) et le développement d'une représentation réaliste et expressive du corps humain? La non-circulation des normes de représentations humaines entre les deux faciès ici pris en compte traduit-elle des résistances sociales dans les constructions identitaires?

NOTES

- (1) Pour l'exposé détaillé du contexte, nous renvoyons à la présentation des sites de référence dans ce volume.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- ABGRALL A. (2010) – L'utilisation de la couleur dans l'art pariétal du Roc-aux-Sorciers (Angles-sur-l'Anglin, Vienne), in J. Buisson-Catil et J. Primault (dir.), *Préhistoire entre Vienne et Charente : hommes et sociétés du Paléolithique*, Chauvigny, Association des publications chauvinoises (Société de recherches archéologiques de Chauvigny, mémoire 38), p. 441-452.
- ALLAIN J., DESBROSSE R., KOZŁOWSKI J., RIGAUD A., avec la collaboration de JEANNET M., LEROI-GOURHAN Arl. (1985) – Le Magdalénien à navettes, *Gallia Préhistoire*, 28, 1, p. 37-124.
- ANGULO CUESTA J., GARCÍA-DÍEZ M. (2009) – Male Genital Representation in Paleolithic Art: Erection and Circumcision Before History, *Urology*, 74, 1, p. 10-14.
- ANGULO CUESTA J., GARCÍA-DÍEZ M., MARTÍNEZ M., LUIS L. (2010a) – *Circuncisión y decoración genital (tatuaje, perforación y escarificación) fueron las primeras intervenciones urológicas practicadas en época paleolítica*, actes du 75^e Congreso nacional de urología (Bilbao, 11-14 juin 2010), Madrid, Asociación Española de Urología.
- ANGULO CUESTA J., MARTÍNEZ M., GARCÍA-DÍEZ M. (2010b) – Acerca del origen prehistórico del tatuaje fállico, *Revista de Urología*, 11, 1, p. 12-23.
- ANGULO CUESTA J., GARCÍA-DÍEZ M., MARTÍNEZ M. (2011) – Phallic Decoration in Paleolithic Art: Genital Scarification, Piercing and Tattoos, *The Journal of Urology*, 186, 6, p. 2498-2503.
- AUZANNE I., FUENTES O. (2003) – Le « Sorcier » du Roc-aux-Sorciers à Angles-sur-l'Anglin (Vienne, France) : nouveaux éléments d'analyse, *Antiquités nationales*, 35, p. 41-54.
- BREUIL H. (1937) – Séance du 28 janvier 1937. Discours de M. l'abbé H. Breuil, président sortant, *Bulletin de la Société préhistorique française*, 34, 1, p. 52-67.
- BOURDIER C. (2010) – *Paléogéographie symbolique au Magdalénien moyen. Apport de l'étude des productions graphiques pariétales des abris occupés et sculptés de l'Ouest français (Roc-aux-Sorciers, Chaire-à-Calvin, Reverdit, Cap-Blanc)*, thèse de doctorat, université Bordeaux 1, 2 vol.
- BOURDIER C. (2013) – Rock Art and Social Geography in the Upper Palaeolithic. Contribution to the Socio-Cultural Function of the Roc-aux-Sorciers Rock-Shelter (Angles-sur-l'Anglin, France) from the Viewpoint of its Sculpted Frieze, *Journal of Anthropological Archaeology*, 32, 4, p. 368-382.
- CAWTE J. E., NARI DJAGAMARA, BARRETT M. G. (1966) – The Meaning of Subincision of the Urethra to Aboriginal Australians, *British Journal of Medical Psychology*, 39, 3, p. 245-243.
- CHIPPAUX C. (1982) – Sociétés et mutilations ethniques, *Bulletin et Mémoires de la Société d'anthropologie de Paris*, 9, 4, p. 257-265.
- CHIPPAUX C. (1990) – Des mutilations, déformations, tatouages rituels et intentionnels chez l'homme, in J. Poirier (dir.), *Histoire des mœurs*, Paris, Gallimard (Encyclopédie de la Pléiade), p. 483-600.
- CLASTRES P. (1972) – *Chronique des Indiens Guayaki*, Paris, Plon (Terre humaine), 358 p.
- DESCOLA P. (2005) – *Par-delà nature et culture*, Paris, Gallimard (Bibliothèque des Sciences humaines), 623 p.
- DUHARD J.-P. (1993) – *Réalisme de l'image féminine paléolithique*, Paris, CNRS (Cahiers du Quaternaire), 242 p.
- DUPUY D. (2007) – *Fragments d'images, images de fragments : la statuaire gravettienne, du geste au symbole*, thèse de doctorat, université Aix-Marseille 1, Aix-en-Provence, 3 vol.
- FAVAZZA A. (2011) – *Bodies Under Siege: Self-mutilation, Non-suicidal Self-injury, and Body Modification in Culture and Psychiatry*, Baltimore, The John Hopkins University Press, (3e éd.), 333 p.
- FUENTES O. (2009) – L'homme schématisé : l'apport des représentations humaines à la caractérisation du Magdalénien à « navettes », in J. Despriée, S. Tymula et A. Rigaud (dir.), *Données récentes sur le Magdalénien de « la Garenne » (Saint-Marcel, Indre) et la place du Magdalénien « à navettes » en Europe*, actes du colloque (Argenton-sur-Creuse, 7-9 octobre 2004), Saint-Marcel, ASSAAM (*Archéologie du val de Creuse en Berry. Bulletin de l'Association pour la sauvegarde du site archéologique d'Argenton-sur-Creuse et amis du musée*, num. spéc. n° 2), p. 166-179.
- FUENTES O. (2010) – Les représentations humaines au Magdalénien en Poitou-Charentes, in J. Buisson-Catil et J. Primault (dir.), *Préhistoire entre Vienne et Charente : hommes et sociétés du Paléolithique*, Chauvigny, Association des publications chauvinoises (Mémoire 38), p. 383-396.
- FUENTES O. (2013a) – *La forme humaine dans l'art magdalénien et ses enjeux. Approche des structures élémentaires de notre image et son incidence dans l'univers symbolique et social des groupes paléolithiques*, thèse de doctorat, université Paris 1 – Panthéon-Sorbonne, 2 vol.
- FUENTES O. (2013b) – The Depiction of the Individual in Prehistory: Human Representation in Magdalenian Societies, *Antiquity*, 87, 338, p. 985-1000.
- FUENTES O. (2015a) – Image de soi en Préhistoire. Essais sur les enjeux de la représentation humaine pour les sociétés magdaléniennes, in J. Brancier, C. Trémeaud et T. Vallette (dir.), *Des vestiges aux sociétés. Regards croisés sur le passage des données archéologiques à la société sous-jacente*, Paris, Publications de la Sorbonne (Archéo.doct, 7), p. 171-192.
- FUENTES O. (2015b) – L'approche des identités au Magdalénien moyen : le rôle de marqueur identitaire des représentations humaines en contexte « Lussac-Angles » et « Navettes », in M. Á. Medina-Alcaide, A. J. Romero Alonso, R. M. Ruiz-Márquez et J. L. Sanchidrián Torti (dir.), *Sobre rocas y huesos : las sociedades prehistóricas y sus manifestaciones plásticas*, Nerja, Fundación Cueva de Nerja, p. 67-83.
- IAKOVLEVA L., PINÇON G. (1997) – *La frise sculptée du Roc-aux-Sorciers, Angles-sur-l'Anglin, Vienne*, Paris, CTHS ; RMN (Documents préhistoriques, 9), 168 p.

- IAKOVLEVA L., PINÇON G. (1999) – L'art pariétal sculpté dans l'habitat du Roc-aux-Sorciers à Angles-sur-l'Anglin (Vienne, France), *L'Anthropologie*, 103, 4, p. 549-568.
- KAALUND B. (1983) – *The Art of Greenland: Sculpture, Crafts, Painting*, Berkeley, University of California Press, 224 p.
- LE BRETON D. (2002) – *Signes d'identité : tatouages, piercings et autres marques corporelles*, Paris, Métailié (Traversées), 228 p.
- LENOIR M. (1983) – *Le Paléolithique des basses vallées de la Dordogne et de la Garonne*, thèse de doctorat d'État, université Bordeaux 1, 2 vol.
- LENOIR M., WELTE A. C. (2013) – Le Roc-de-Marcamps (Prignac-et-Marcamps, Gironde, France) : contribution à l'inventaire des figures humaines de face réalisée sur supports en matière organique (fouilles du groupe de préhistoriens de la Société linnéenne de Bordeaux), *Bulletin de la Société linnéenne de Bordeaux*, 148, 41, 2, p. 139-156.
- MAERTENS J.-T. (1978) – *Ritologiques*, 1. *Le dessein sur la peau : essai d'anthropologie des inscriptions tégumentaires*, Paris, Aubier-Montaigne (Étranges étrangers), 202 p.
- MAUSS M. (1926) – *Manuel d'ethnographie*, Paris, Payot (Petite bibliothèque), 264 p.
- WEISS H., POLONSKY J., BAILEY R., HANKINS C., HALPERIN D., SCHMID G. (2009) – *Male Circumcision: Global Trends and Determinants of Prevalence, Safety and Acceptability*, Genève, World Health Organization ; UNAIDS, 36 p.
- PALES L., avec la collaboration de TASSIN DE SAINT-PÉREUSE M. (1976) – *Les gravures de la Marche*, 2. *Les humains*, Bordeaux, Delmas ; [puis GAP], Ophrys, 178 p.
- PIGEOT N. (1991) – Réflexions sur l'histoire technique de l'homme : de l'évolution cognitive à l'évolution culturelle, *Paléo*, 3, 1, p. 167-200.
- PINÇON G. (2008) – Chronologie pariétale des œuvres magdaléniennes du Roc-aux-Sorciers (Angles-sur-l'Anglin, Vienne) : entre tradition et innovation, *In Situ. Revue des patrimoines*, 9, <http://insitu.revues.org/3292> [en ligne].
- PINÇON G. (2009) – Le contexte archéologique des œuvres, in G. Pinçon (dir.), *Le Roc-aux-Sorciers : art et parure du Magdalénien*, Paris, RMN (catalogues des collections), <http://www.catalogue-roc-aux-sorciers.fr> [en ligne].
- PINÇON G. (2010) – Le Roc-aux-Sorciers (Angles-sur-l'Anglin, Vienne) : un habitat orné, in J. Buisson-Catil et J. Primault (dir.), *Préhistoire entre Vienne et Charente : hommes et sociétés du Paléolithique*, Chauvigny, Association des publications chauvinoises (Mémoire 38), p. 407-440.
- RAY D.J. (1977) – *Eskimo Art, Tradition and Innovation in North Alaska*, Seattle, University of Washington Press, 310 p.
- ROUERS B. (2008) – Les marques corporelles des sociétés traditionnelles : un éclairage pour les pratiques contemporaines, *Psychotropes*, 14, 2, p. 23-45.
- ROUSSEAU L. (1933) – Le Magdalénien dans la Vienne. Découverte et fouille d'un gisement du Magdalénien à Angles-sur-l'Anglin (Vienne), *Bulletin de la Société préhistorique française*, 30, 4, p. 239-256.
- ROUSSOT A., FERRIER (1970) – Le Roc-de-Marcamps (Gironde). Quelques nouvelles observations, *Bulletin de la Société préhistorique française*, 67, 1, p. 293-303.
- SAINT-MATHURIN S. DE (1948) – Angles-sur-l'Anglin (Vienne), *Gallia*, 6, p. 198.
- SAINT-MATHURIN S. DE (1973) – Bas-relief et plaquette de l'homme magdalénien d'Angles-sur-l'Anglin, *Antiquités nationales*, 5, p. 12-19.
- SAINT-MATHURIN S. DE (1976) – Reliefs magdaléniens d'Angles-sur-l'Anglin (Vienne), *Antiquités nationales*, 7, p. 24-31.
- SAINT-MATHURIN S. DE. (1949) – Fouilles dans un abri magdalénien de la vallée de l'Anglin, *L'Anthropologie*, 53, p. 333-334.
- SAINT-MATHURIN S. DE, GARROD D. (1951) – La frise sculptée de l'abri du Roc-aux-Sorciers à Angles-sur-l'Anglin (Vienne), *L'Anthropologie*, 55, 5-6, p. 413-424.
- SAUVET G. (1988) – La communication graphique paléolithique (De l'analyse quantitative d'un corpus de données à son interprétation sémiologique), *L'Anthropologie*, 92, 1, p. 3-16.
- SAUVET G., WŁODARCZYK A. (1995) – Éléments d'une grammaire formelle de l'art pariétal paléolithique, *L'Anthropologie*, 99, 2-3, p. 193-211.
- TESTART A. (1992) – *De la nécessité d'être initié : rites d'Australie*, Nanterre, Société d'ethnologie (Mémoires de la Société d'ethnologie), 290 p.
- TOSSELLO G., FRITZ C. (2005) – « La Vénus et le Sorcier ». Les figurations humaines pariétales au Magdalénien, *Préhistoire, art et société*, 60, p. 7-24.

Oscar FUENTES

Chercheur associé, UMR 7041 « ArScAn »,
Ethnologie préhistorique,
40, rue Maurice Utrillo
86100 Chatellerault
fuentes.osc@gmail.com

Michel LENOIR

CNRS honoraire,
allée Geoffroy Saint-Hilaire,
33615 Pessac cedex
blackmike33@orange.fr

Marc MARTINEZ

Ministère de la Culture,
centre des Monuments nationaux,
grotte de Pair-non-Pair,
33710 Prignac-et-Marcamps
marc.martinez@monuments-nationaux.fr

Anne-Catherine WELTÉ

Chercheur associé, UMR 6249 Laboratoire
de Chrono-environnement
8, rue de l'Écharpe,
31000 Toulouse
acwp@netcourrier.com